



HAL
open science

La promotion de la littérature loisir en collège

Hélène Bezard Pochet

► **To cite this version:**

Hélène Bezard Pochet. La promotion de la littérature loisir en collège. Education. 2016. dumas-01481434

HAL Id: dumas-01481434

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01481434>

Submitted on 2 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Paris



UNIVERSITE DE PARIS - SORBONNE

ESPE de l'académie de Paris

CELSA

Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication

MASTER MEEF 2^{ème} année second degré parcours Documentation

La promotion de la littérature loisir en collège

Hélène BEZARD POCHET

Promotion : 2016

Directeur de mémoire : Mathilde DIVISIA

Sommaire

Introduction	4
1. Quel lecteur, quelle lecture ?	7
1.1. Adolescence : période de désaffection par rapport à la lecture	7
1.1.1. Constat d'une baisse de la fréquentation du CDI et des emprunts	7
1.1.2. Une mesure complexe, à relativiser	9
1.1.3. Ce qui se joue à l'adolescence	11
1.2. Lecture et littérature	13
1.2.1. De quelle lecture parle-t-on ?	13
1.2.2. Littérature et réussite des études	15
1.2.3. Nécessité de la littérature pour la construction de soi	17
2. Faire connaître pour faire aimer	18
2.1. Une médiation pour faire connaître le fonds	19
2.1.1. Actions locales	19
2.1.2. Le CDI, un tiers lieu	20
2.1.3. Club culture et prix littéraires au collège	21
2.2. La recommandation comme prescription	24
2.2.1. Réseau social et réseaux sociaux	24
2.2.2. « Coups de cœur » et ambiance de livre	28
2.2.3. Minute littéraire à la radio	30
3. Changer l'image de la lecture	32
3.1. L'image de la lecture chez les collégiens	33
3.1.1. Public captif et lecture sous contrainte en collège	33
3.1.2. Besoin de transgression	35
3.1.3. L'influence des pairs comme levier de lecture	36
3.2. Ouvrir de nouveaux horizons de lecture	40
3.2.1. Attirer de nouveaux publics	40
3.2.2. L'image pour promouvoir la lecture	43
3.2.3. Créer pour lire	45
Conclusion	48
Bibliographie	51
Annexes	55
Résumé	83

En matière de lecture, nous autres « lecteurs » nous nous accordons tous les droits, à commencer par ceux que nous refusons aux jeunes gens que nous prétendons initier à la lecture.

1. *Le droit de ne pas lire.*
2. *Le droit de sauter des pages.*
3. *Le droit de ne pas finir un livre.*
4. *Le droit de relire.*
5. *Le droit de lire n'importe quoi.*
6. *Le droit au bovarysme.*
7. *Le droit de lire n'importe où.*
8. *Le droit de grappiller.*
9. *Le droit de lire à voix haute.*
10. *Le droit de nous taire.*

Daniel Pennac, Comme un roman

Alors qu'à une époque, la lecture était perçue par les classes supérieures comme une activité potentiellement dangereuse pour l'ordre social, avec la naissance et le développement de l'industrie du divertissement audiovisuel, elle a acquis une certaine légitimité¹. Elle est aujourd'hui, encore, le support principal des apprentissages intellectuels et de la circulation des informations et des idées. Cela explique sans doute l'inquiétude récurrente des milieux culturels et de l'éducation face à un recul de la lecture, en particulier chez les jeunes. De nombreuses études des années 60-70 à nos jours pointent ce recul, en France, mais aussi en Europe, au Canada ou aux Etats-Unis.

L'influence familiale et le niveau social des parents sont des facteurs influents dans la fréquentation des bibliothèques. Aussi, avons-nous supposé que les élèves du collège Les Closeaux de Rungis, issus majoritairement de catégories socio-professionnelles élevées, seraient des lecteurs, voire de grands lecteurs. Cette supposition était renforcée par la faible proportion d'élèves ayant des difficultés de lecture à leur arrivée en sixième. Le CDI du collège étant en outre généreusement approvisionné en ouvrages de littérature jeunesse traitant de thèmes variés, toutes les conditions nous semblaient réunies pour que les élèves du collège Les Closeaux fréquentent assidûment le CDI et soient de grands lecteurs.

Pour autant, au cours des séances pédagogiques menées en particulier avec les classes de troisième et de quatrième, nous avons rencontré des élèves qui annonçaient ne s'être plus rendu au CDI depuis la sixième, année au cours de laquelle des séances d'Education aux Médias et à l'Information leur sont dispensées. Une relative faiblesse des emprunts, confirmée par les données issues du système informatisé de gestion de bibliothèque BCDI, s'est doublé d'un constat : un nombre restreint d'élèves empruntait l'essentiel des livres prêtés par l'établissement. Malgré un environnement et des conditions très favorables, il semble donc que les pratiques de lectures soient concentrées sur

¹ COULANGEON Philippe, « III. La lecture à l'épreuve de la culture de masse », Sociologie des pratiques culturelles

un nombre réduit d'élèves, alors qu'une majorité délaisse les livres et la fréquentation du CDI à partir de la classe de quatrième.

Nous nous sommes donc demandé dans quelle mesure les actions de promotion de la lecture, en s'inscrivant dans les aspirations adolescentes, pouvaient faire lire les collégiens, en particulier les plus éloignés de la lecture.

Cette question intéresse particulièrement les professeurs documentalistes dont le référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation de 2013, cite, entre autre, comme compétence « la mise en place de projets qui stimulent l'intérêt pour la lecture ».

Dans un premier temps, nous essaierons d'affiner les analyses faites au collège Les Closeaux quant à une baisse de l'activité de lecture et nous préciserons la notion retenue pour ce terme. En effet, si les données recueillies au collège Les Closeaux semblent indiquer une moindre appétence pour la lecture à partir de la classe de quatrième, elles sont à mettre en regard des enquêtes réalisées sur une période longue au niveau national. Pour autant, il s'agit d'une mesure complexe qui dépend aussi de la place de la lecture dans la société actuelle et du bouleversement que les jeunes vivent à l'adolescence. En centrant notre étude sur la lecture loisir de littérature jeunesse, nous aborderons sa moindre nécessité dans la réussite scolaire mais son importance toujours vive dans la construction de soi, en particulier à l'adolescence.

Dans un second temps, nous étudierons les mesures mises en place afin de faire connaître aux élèves les ressources mises à leur disposition. Cette préoccupation de faire lire les jeunes est partagée par le Conseil Général du Val de Marne et par la médiathèque de la ville de Rungis avec laquelle le collège a noué un partenariat. Nous analyserons donc les actions menées au niveau régional, local et interne à l'établissement dans lequel le CDI occupe une place particulière concernant ces questions. Nous verrons dans quelle mesure les initiatives visant à compléter la médiation menée par les adultes, peuvent être complétées par des projets s'appuyant sur la recommandation par les pairs.

Enfin, nous nous pencherons sur l'image qu'ont les élèves de la lecture et aborderons quelques pistes pour la changer. En effet, l'étude d'œuvres de littérature avec la dimension scolaire et contraignante qu'elle peut comporter pour certains adolescents tend à les éloigner de la lecture loisir. Nous étudierons dans quelle mesure il est possible de s'appuyer sur les élèves n'ayant pas ces préventions et sur l'importance de la sociabilité adolescente pour faire de l'influence des pairs un véritable levier de lecture, en particulier en utilisant l'image et la création pour faire lire.

1. Quel lecteur, quelle lecture ?

Le constat semble évident et unanime : « Les jeunes ne lisent plus ». Pourtant, au-delà de cette généralité à affiner, une réalité plus complexe se laisse voir.

Dans un premier temps, nous reviendrons sur cette période très particulière qu'est l'adolescence et la manière dont la lecture est pratiquée par les jeunes de ces âges. Nous nous concentrerons sur les jeunes de 11 à 15 ans, élèves de collège. Souvent inclus dans les enquêtes à partir de 15 ans², les adolescents plus jeunes ne font que depuis récemment l'objet d'études quant à leurs pratiques culturelles. Pourtant, en matière de comportement et consommation culturelle, ces années des débuts de la puberté, sont très importantes. Ce qui se joue pour les adolescents permet de mieux appréhender l'évolution du comportement par rapport à la lecture. Les analyses de fréquentation du CDI ou des prêts, et les résultats d'enquêtes peuvent donner une tendance mais doivent être interprétés avec prudence et un certain recul.

Dans un second temps, nous reviendrons sur la notion de lecture et de littérature. Il peut paraître paradoxal, dans une société de l'écrit qu'est la société numérique, que les adolescents, grands consommateurs de « culture numérique », lisent moins. Il nous faut définir ici le terme de lecture, et préciser l'objet de l'étude, à savoir la littérature de loisir. Ce type particulier de lecture que nous définirons, semble moins nécessaire aujourd'hui, à la réussite scolaire. Cependant, pour de nombreux auteurs, cette lecture littéraire reste une nécessité pour la construction de soi, en particulier à l'adolescence.

1.1. Adolescence : période de désaffection par rapport à la lecture

1.1.1. *Constat d'une baisse de la fréquentation du CDI et des emprunts*

Le collège Les Closeaux est le seul de la ville de Rungis. Les élèves le fréquentant sont issus majoritairement de familles classées en catégories socio-professionnelles favorisées³. Les élèves de sixième fréquentent le CDI tout au

² Les enquêtes sur les Pratiques culturelles des Français (1988, 1998 et 2008), n'intègrent les jeunes qu'à partir de 15 ans.

³ Les familles des élèves sont à 98% classées en catégorie socio-professionnelle favorisée.

long de l'année, dans le cadre de séances d'Education aux Médias et à l'Information. Régulièrement, en fin de cours, ils peuvent consulter et emprunter les ressources du CDI. Ils utilisent aussi ces ressources lors de l'accompagnement personnalisé obligatoire tout au long de l'année.

En dehors des séances pédagogiques qui y sont organisées, la fréquentation du CDI au cours de la journée dépend essentiellement des heures de permanence des élèves. Ces dernières sont rares. Lors d'absence de professeurs, ce sont essentiellement des élèves de cinquième qui fréquentent le CDI. Certains élèves de troisième viennent aussi en particulier lors des 2^{ème} et 3^{ème} trimestres, pour faire des recherches documentaires.

L'enquête menée auprès des élèves du collège Les Closeaux montre que ceux qui déclarent fréquenter le CDI tous les jours sont à 78% des élèves de cinquième. Ils représentent encore 60% de ceux qui déclarent le fréquenter au moins une fois par semaine, alors que les élèves de troisième ne représentent que 9%.

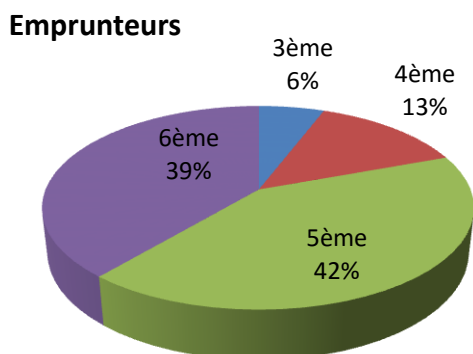
Lors de la pause méridienne, les élèves qui sont demi-pensionnaires peuvent venir au CDI, dans la limite des trente places disponibles. Ceux de cinquième sont majoritaires (63%), suivi de ceux de quatrième (22%), puis ceux de sixième (10%) et enfin, les élèves de troisième qui représentent 5% des élèves fréquentant le CDI à l'heure du déjeuner⁴.

Les élèves de quatrième, et de manière encore plus marquée, les élèves de troisième ne viennent au CDI que pour effectuer un travail scolaire. Ils ne fréquentent quasiment plus la partie bibliothèque du CDI.

Pour autant, le fonds est fourni et récent, proposant en plus des collections temporaires issues de la médiathèque de Rungis.

⁴ Chiffres issus des cahiers d'inscription sur lesquels les élèves doivent s'inscrire pour accéder au CDI le midi.

Ces chiffres sont à mettre en regard avec les données issues de BCDI et concernant les prêts. Sur l'année, les emprunteurs actifs⁵ se répartissent comme suit :



Avec un nombre d'emprunteurs de 103 élèves sur les 288 que compte le collège.

Cette baisse de fréquentation n'est pas propre au collège Les Closeaux. L'enquête menée par le chercheur Pierre Perier⁶, du Centre de recherches sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD), en 2007, montrait déjà que dès la classe de cinquième, les pratiques de lecture et la fréquentation du CDI s'infléchissent et de manière encore plus nette en classe de troisième⁷. Il note que « la fréquentation individuelle passe de 65 % des élèves en sixième déclarant s'y rendre au moins une fois par semaine à 30 % seulement en troisième.⁵»

1.1.2. Une mesure complexe, à relativiser

Que ce soit au niveau de l'enquête menée au collège, ou de l'ensemble des enquêtes réalisées sur le territoire, les déclarations des élèves sont certainement à nuancer. En effet, en termes de valeur de distinction, la lecture n'apporte plus vraiment de plus-value à leurs yeux, aussi bien d'un point de vue

⁵ Elève ayant emprunté au moins un ouvrage entre le 15/04/2015 et le 15/04/2016

⁶ PERIER, Pierre, « La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées ».

⁷ Enquête réalisée en juin 2002 sous la forme de questionnaires administrés auprès d'élèves de collèges et lycées publics de l'académie de Rennes. Au total, trente classes de la 6e à la 3e dans trente collèges en zone rurale et urbaine, cinq classes de seconde dans quatre lycées professionnels (sections de BEP tertiaire et industriel) et quatre dans autant de lycées d'enseignement général et technologique ont été enquêtées, soit 956 élèves au total.

social que scolaire, et donc, à niveau de pratique équivalent, les élèves auront moins tendance aujourd'hui à se présenter comme lecteur⁸.

Ces déclarations doivent plus être perçues comme une perte de légitimité de la pratique de la lecture que comme une réelle désaffection des adolescents.

Au collège Les Closeaux, les élèves déclarant aimer beaucoup lire sont encore à 25% et 19% des élèves de quatrième et de troisième respectivement.

Ces déclarations doivent donc nous inciter à prendre du recul avec les résultats des enquêtes plus anciennes, à une époque où la pression sociale a pu pousser les déclarants à surestimer leur propre activité de lecture.

On peut supposer que la lecture n'étant plus le marqueur social qu'elle a été dans les années 70, les déclarations à son propos sont plus honnêtes aujourd'hui⁹. A l'occasion de la

Dans l'enquête de 1973, 30% des ouvriers spécialisés déclaraient lire au moins trois livres par mois, proportion observée chez les cadres vingt ans après selon Pierre Perier, « La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées »

deuxième édition du colloque Métamorphoses numériques du livre, Olivier Donnat a commenté l'enquête qu'il a dirigée sur les Pratiques culturelles des français à l'ère numérique. Et l'enseignante en Master professionnel Lettres spécialité Monde du Livre à l'Université d'Aix-Marseille, Florence Loussier, note dans son billet sur le blog *Hypotheses.org : carnets de recherches en Sciences humaines et sociales* qu'au cours de ce sondage, la lecture n'a pas été revendiquée, voire a même été cachée. Elle n'apparaît donc pas dans les résultats de l'enquête.

Ainsi, si la lecture réelle était moins importante que déclarée dans les années 70, et plus importante qu'avouée de nos jours, le différentiel pourrait n'être pas aussi grand que les chiffres relatifs aux enquêtes le montrent.

D'autant plus que dans son rapport sur les chiffres clés de l'édition 2015, si le Syndicat National de l'Edition met en avant une baisse de 4,5% en volume des ouvrages vendus pour la littérature, il note une hausse du segment jeunesse de 0,6%. Il souligne aussi que le segment fiction jeunesse, ados et jeunes adultes

⁸ DETREZ, Christine. Rapport à la lecture, adolescence et genre.

⁹ LOUSSIER, Florence. L'adolescent et la lecture, supports et pratiques nouvelles.

représente 7,2% des exemplaires vendus et est porté par les fictions adaptées à l'écran.

Enfin, cette désaffection supposée des jeunes par rapport à la lecture doit tenir compte, comme le souligne Pierre Perier, de la concurrence exercée par les autres médias et du moindre temps disponible des élèves. Ce dernier étant essentiellement utilisé pour la socialisation entre pairs et les activités permettant « d'être ensemble », ce que ne permet pas a priori, la lecture.

Si en cinquième la lecture peut encore être perçue comme un moyen de « passer le temps » quand on s'ennuie (Sophie), en revanche, en quatrième, elle devient un obstacle au temps passé avec les copains, comme le note Alexandre, qui annonce ne pas aimer lire car « ça (lui) prend trop de temps »¹⁰.

1.1.3. Ce qui se joue à l'adolescence

Si l'adolescence s'étend sur une période assez longue amenant les jeunes de l'enfance à l'âge adulte, on peut considérer, à l'instar de la sociologue, chargée d'études sur les jeunes à la DEPS¹¹, Sylvie Octobre¹², que les années de collège représentent une période de rupture avec l'enfance.

En effet, les adolescents se retrouvent responsabilisés vis-à-vis de leur travail scolaire, et parallèlement, ils acquièrent une plus grande autonomie, aussi bien au collège que dans la sphère familiale, et même, dans une certaine mesure, financièrement, avec un certain pouvoir d'achat propre. Ils se retrouvent dans une période d'« autonomie sans indépendance¹³ ».

C'est une période où l'adolescent va devoir se situer et se positionner par rapport à ses parents, par rapport à l'institution (en tant qu'élève) et par rapport à ses camarades, au sein d'un groupe de pairs. Et ses choix en matière de loisirs et pratiques culturelles vont être des éléments qui vont lui permettre de

¹⁰ Commentaires faits par les élèves lors de l'enquête menée au collège Les Closeaux.

¹¹ Département des Etudes de la Prospective et des statistiques au Ministère de la Culture.

¹² Enquête « Les loisirs culturels des 6-14 ans », dans Octobre Sylvie, « Chapitre IX – Les transmissions culturelles chez les adolescents : influences et stratégies individuelles »

¹³ DE SINGLY, François. Les Adonaissants.

se définir et de se construire¹⁴. Certaines pratiques culturelles seront abandonnées, car elles ne correspondent plus à celles qu'il faut afficher à ce nouvel âge.

De plus, avec le développement de l'offre numérique de loisirs, il est devenu facile, pour un adolescent, de passer ses soirées à regarder des vidéos, films, séries ou émissions¹⁵.

Ce n'est donc pas simplement la lecture qui est abandonnée à l'adolescence, mais ce sont l'ensemble des pratiques culturelles et sociales de l'adolescent qui vont changer. Ainsi, la pratique de la télévision, de la lecture et des jeux (autres que vidéo) va diminuer : 81 % des enfants regardent quotidiennement la télévision à 11 ans contre 66 % des adolescents de 17 ans¹⁶.

La journaliste Laura Burrati¹⁷, à la suite de son entretien avec Sylvie Octobre, note que la sociabilité des adolescents devient une priorité, au point qu'il est difficile pour ces derniers de s'extraire des réseaux sociaux pour retrouver la solitude propice à la lecture.

Dans cette construction de son identité, la lecture est perçue comme une activité féminine, passive, solitaire, et va donc à l'encontre à la fois des valeurs de notre société, dans laquelle la rapidité et la sociabilité sont valorisées. Mais elle va surtout à l'encontre des valeurs considérées comme masculines par les adolescents plus enclins à se mesurer à l'aune de performances physiques,

¹⁴ DETREZ, Christine. Les loisirs à l'adolescence : une affaire sérieuse.

Christine Détrez est ancienne élève de l'ENS, agrégée de lettres classiques et docteur en sociologie. Elle est maître de conférences en sociologie à l'ENS de Lyon, et a collaboré à plusieurs publications sur le thème des pratiques de lecture.

¹⁵ LACOTE-GABRYSIK, Lylette.maître. La lecture des étudiants entre plaisir et contraintes. [Maître de conférences à l'Institut Universitaire de Technologie Nancy-Charlemagne, de l'Université de Lorraine, et membre du Centre de recherche sur les médiations, EA 3476 (CREM).]

¹⁶ OCTOBRE, Sylvie, DETREZ, Christine, MERCKLE, Pierre et BERTHOMIER, Nathalie. L'enfance des loisirs : trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence.

¹⁷ BURRATI, Laura. Les jeunes lisent toujours, mais pas de livres.

mettant en jeu l'endurance, la résistance, la rapidité ou l'agilité. L'anthropologue au Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces (LADYSS) du CNRS et de l'université de Paris, Michèle Petit, met en avant le fait que le jeune garçon qui annoncerait aimer lire, serait « suspect d'être un traître à son sexe, sa classe, son origine¹⁸ » et prendrait le risque d'être stigmatisé. Si, plus âgé certains cherchent à se démarquer de leurs pairs et assument publiquement leur goût pour la lecture, au collège, et particulièrement en classe de quatrième, l'appartenance au groupe est un besoin très fort qui éloigne beaucoup de garçons de la lecture, plus encore que les filles, même si le phénomène se constate aussi chez ces dernières.

1.2. Lecture et littérature

1.2.1. *De quelle lecture parle-t-on ?*

Il peut paraître paradoxal de parler de baisse de la lecture dans notre société où les communications restent encore très largement écrites. En effet, même si les adolescents sont de plus en plus friands de l'image, animée ou fixe, au point de l'utiliser comme mode de communication¹⁹, ils continuent à communiquer par écrit, que ce soit, bien entendu dans le milieu scolaire, mais aussi entre eux par le biais des sms, en ajoutant des messages écrits aux images qu'ils échangent ou simplement en naviguant dans un environnement numérique empreint d'écrits. Ces écrits qu'ils échangent, sont très liés à la sociabilité et sont souvent de courts textes, assez éloignés de l'activité longue et solitaire qu'est la lecture de livres²⁰.

C'est de cette dernière dont il est question ici, et plus particulièrement de la lecture d'ouvrages de fiction. Cette littérature, entendue au sens d'ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique²¹ peut être décomposée en plusieurs genres et considérée du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elle s'inscrit.

¹⁸ PETIT, Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ?

¹⁹ Par l'utilisation de Snapchat, Instagram comme mode de communication entre pairs.

²⁰ BURRATI, Laura. Les jeunes lisent toujours, mais pas de livre.

²¹ Définition Larousse en ligne.

A côté des œuvres classiques, dans le sens de méritant d'appartenir à la culture générale et qui sont enseignées dans des classes ou qui ont atteint une notoriété telle qu'elles servent de référence dans leur genre, une littérature jeunesse a progressivement vu le jour. Dans son article « Les adolescents et la lecture, quinze ans après », Christine Détrez montre qu'il existe un affaiblissement de la place de ces classiques dans les lectures des jeunes²². En revanche la littérature jeunesse, en particulier dans le domaine de la science-fiction et de la fantasy voit le volume de ses ventes augmenter²³. Cette littérature qui séduit les adolescents se compose pour une part croissante d'adaptations en roman de séries ou sagas télévisées ou donne lieu à des adaptations cinématographiques de romans. Parmi les titres cités par les élèves du collège Les Closeaux, comme lecture la plus récente, on retrouve les séries Labyrinthe (James Dashner), Hunger Games (Suzanne Collins) ou Divergente (Veronica Roth), toutes trois adaptées en film récemment. Ce dernier est d'ailleurs le titre le plus emprunté cette année au CDI du collège.

Bien que majoritairement composée de romans au collège Les Closeaux, cette littérature jeunesse, à laquelle nous nous intéressons, comprend aussi des bandes-dessinées, du théâtre, de la poésie, etc. Ce sont les ouvrages classés en fiction au CDI.

Le Ministère de l'Education Nationale propose une sélection de 535 livres pour les collégiens²⁴, parallèlement aux titres de la littérature patrimoniale prescrits et étudiés en classe. Cette sélection intègre, bien que dans une proportion réduite, des titres tels qu'Artémis Fowl (d'Eoin Colfer) appartenant à cette littérature qui séduit les adolescents.

Parmi les lectures faites par les élèves, nous nous intéresserons ici à celle qui est réalisée volontairement, en dehors des œuvres étudiées en classe, qui ne donne lieu à aucune restitution obligatoire, et qui est parfois appelée « lecture plaisir ».

²² Ou, en tenant compte d'un éventuel biais existant entre déclaration et réalité, un affaiblissement de « la contrainte symbolique » qui amenaient les jeunes à mentionner les œuvres classiques lors des enquêtes les plus récentes sur leurs lectures.

²³ Chiffres du Syndicat National de l'Édition précédemment cité

²⁴ Sélection « littérature pour les collégiens », site Eduscol.

A l'instar du professeur documentaliste Claire Pommereau, nous nommerons cette dernière « lecture loisir²⁵ ». En effet, les œuvres étudiées de manière obligatoire en cours de français peuvent et sont pour certains de nos élèves, des lectures « plaisir », même si tous les professeurs de français ne revendiquent pas comme objectif premier d'apporter du plaisir au élèves, mais plutôt des connaissances et de la culture.

La lecture mentionnée dans ce mémoire se rapporte donc à une lecture loisir, et porte essentiellement sur la littérature jeunesse.

1.2.2. Littérature et réussite des études

La promotion de la lecture fait partie des politiques nationales mises en œuvre d'un côté par le Ministère de la Culture, pour la lecture publique, et de l'autre par le Ministère de l'Education Nationale par l'intermédiaire en particulier du professeur documentaliste.

Favoriser le développement de la lecture est une des missions du Service du Livre et de la Lecture du Ministère de la Culture²⁶. Au sein de ce service, le bureau de la lecture publique porte une attention particulière aux « publics jeunes, dans le cadre du développement du goût de la lecture, de la formation du citoyen, ou la prévention et la lutte contre l'illettrisme²⁷. »

Mais comme le note Olivier Donnat, en conclusion de ses commentaires à propos de l'enquête sur les pratiques culturelles des français à l'ère numérique, (2008), si les politiques culturelles visant les enfants se sont multipliées, elles laissent un peu de côté les adolescents. « Dans ce trou noir, on a laissé s'engouffrer les entreprises de produits de consommation culturelle qui ont pris le pouvoir sur les *teenagers* en première ligne de la révolution numérique. Pourtant nul doute qu'à l'avenir, les nouvelles formes d'écrit sur écran

²⁵ POMMEREAU, Claire. Promotion de la lecture loisir : les actions qu'un professeur-documentaliste peut mener seul. [Professeur documentaliste dans un collège urbain d'Eure et Loir]

²⁶ Arrêté du 17 novembre 2009 relatif aux missions et à l'organisation de la Direction générale des médias et des industries culturelles, modifié par l'arrêté du 19 janvier 2012.

²⁷ <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Observatoire-de-la-lecture-publique>

produiront de nouvelles modalités du lire et de nouvelles définitions du « bien lire » ou de l'habileté à la lecture. » conclut-il²⁸.

Pour autant, ce public adolescent fait l'objet de politiques de promotion de la lecture de la part du Ministère de l'Éducation Nationale. En effet, dans le référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation de 2013²⁹, la mission des professeurs documentalistes comprend explicitement le volet « promotion de la lecture ». Cette notion apparaît dans la compétence D2 (Mettre en œuvre la politique documentaire de l'établissement qu'il contribue à définir), par la maîtrise des connaissances et des compétences bibliothéconomiques, et en particulier la politique de lecture, le fonctionnement de bibliothèques publiques et l'accueil et l'accompagnement des publics. Plus explicitement encore, au travers de la compétence D4 (Contribuer à l'ouverture de l'établissement scolaire sur l'environnement éducatif, culturel et professionnel, local et régional, national, européen et international) par la mise en place de projets qui stimulent l'intérêt pour la lecture, (...) en s'appuyant notamment sur la connaissance de la littérature générale et de jeunesse.

Cependant, cette prescription institutionnelle se heurte au constat fait par les élèves et leur famille, d'une moindre nécessité de la lecture littéraire dans la réussite scolaire de nos jours. En effet, Pierre Perier³⁰ montre que la baisse de la lecture loisir ne se traduit pas forcément par la baisse du niveau scolaire, y compris en français. La place même de la littérature, en tant que facteur de réussite scolaire, est remise en cause aujourd'hui, dans un système dans lequel, les filières scientifiques sont perçues comme plus valorisantes. Alors qu'auparavant, les filières prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture, aujourd'hui cette dernière, en tant que loisir, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur³¹ par exemple.

²⁸ LOUSSIER, Florence. L'adolescent et la lecture, supports et pratiques nouvelles.

²⁹ http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

³⁰ PERIER, Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées.

³¹ BURRATI, Laura. Les jeunes lisent toujours, mais pas de livres, entretien avec Sylvie Octobre

1.2.3. **Nécessité de la littérature pour la construction de soi**

Si l'intérêt de la littérature ne se traduit pas directement dans une corrélation forte avec la réussite scolaire, elle demeure néanmoins nécessaire à la construction de soi, en particulier à l'adolescence.

La lecture peut aider à faire face à l'adversité. En s'identifiant au héros, en socialisant autour d'un ouvrage fédérateur, ou en permettant de dépasser des sentiments ou émotions difficiles à affronter directement. Christine Détrez évoque le cas d'une adolescente qui a vécu la même « expérience de sublimation de la solitude grâce à l'héroïne de Peach Girl, elle aussi mise à l'écart³². » Les élèves du collège Les Closeaux qui déclarent aimer la lecture, mettent en avant la réflexion, l'évasion, la prise de distance par rapport au rythme imposé par la société, et la créativité que leur permet la lecture.

« Parce que ça permet d'oublier le monde réel et de se plonger dans un monde imaginaire où ton imagination n'a pas de limite » (Ariana, 5^{ème})

« La lecture permet de s'évader de l'ennui quotidien. D'assister à de magnifiques histoires pour la plupart entraînantes. Lire me donne des idées créatives, me permet d'innover. » (Cécilia, 5^{ème})

« quand tu lis tu es tout seul tranquille. » (Oriane, 3^{ème})

« Cela m'aide à m'évader, à oublier des problèmes de la vie courante pour me plonger (si le livre est intéressant) dans l'histoire de celui-ci. » (Maxime, 3^{ème})

Ce n'est pas que les adolescents se posent des questions particulières. Ils se questionnent comme tout un chacun sur la vie, l'amour, les relations aux autres la violence, leur identité. Mais comme le note l'anthropologue Michèle Petit³³, ce

³² DETREZ, Christine. *Les adolescents et la lecture, quinze ans après.*

³³ PETIT, Michèle. *Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ?*

qui est particulier chez les adolescents, c'est l'urgence et l'impatience face à ces questions. En cela, la fiction, qui permet de mettre la réalité à distance, a un rôle fondamental dans la construction de l'individu. Et contrairement aux films qui montrent le réel parfois dans toute son horreur, avec des images dont il est difficile de se détourner et qui ne font qu'amplifier l'angoisse ou les traumatismes des jeunes, la littérature, en permettant au lecteur de prendre une certaine distance avec la réalité, de l'appréhender sous d'autres points de vue, en le laissant maître du rythme de lecture, peut atténuer les traumatismes. La littérature permet aussi d'acquérir un vocabulaire, de mettre des mots sur des émotions afin de mieux les appréhender et de pouvoir ensuite en parler. Parce qu'elle est écrite, elle autorise une activité de symbolisation et de construction de sens, et par là, peut amorcer une autoréparation.

Pour certains adolescents, « un livre peut être une porte qui s'ouvre », selon les mots de Beatriz Helena Robledo.

2. Faire connaître pour faire aimer

Cette désaffection de la lecture et une moindre fréquentation des bibliothèques par les adolescents, est prise en compte par le département du Val de Marne qui mène une politique de promotion de la lecture. Partant de l'idée que pour aimer lire, il faut trouver un livre à son goût, des actions ont été mises en place aussi bien au niveau local par la médiathèque de Rungis qu'au niveau du département par conseil général du Val de Marne pour faire connaître les fonds accessibles et les mettre à disposition des usagers.

Par sa position au cœur du système éducatif, le CDI peut contribuer à rapprocher médiathèque et élèves. Il propose aussi son propre fonds qu'il met en avant au travers d'animations littéraires.

Pour autant, ces médiations ne permettent pas de toucher tous les élèves, et pour faire connaître les ressources de fiction proposées au CDI, ou à la médiathèque, des actions de communication ont été mises en place à destination des élèves ne fréquentant pas le CDI, en s'inspirant des pratiques adolescentes.

2.1. Une médiation pour faire connaître le fonds

2.1.1. Actions locales

Au-delà du collège, les élèves bénéficient d'actions territoriales en matière de promotion de la lecture, par le biais de la plateforme Eurêka, et des actions de la Méridienne, la médiathèque de Rungis.

Le département du Val de Marne, en collaboration avec les médiathèques du département, a mis en place en 2015, une plateforme de ressources numériques nommée Eurêka³⁴. Cette plateforme regroupe plus de 100.000 ressources numériques – musique, cinéma, autoformation, ressources pour la jeunesse – accessibles depuis tout appareil connecté, gratuitement, pour les abonnés des vingt-huit médiathèques du Val-de-Marne.

Ces ressources sont regroupées en espaces :

- les savoirs et l'autoformation, avec l'accès à des dictionnaires, des modules d'apprentissage du code de la route et des langues étrangères ou du soutien scolaire,
- le cinéma, avec l'accès en streaming à des longs et courts métrages de fiction et documentaires,
- la musique, avec l'accès en audio ou vidéo à des concerts, la promotion de la création locale et l'accès à des partitions,
- la jeunesse (à partir de 3 ans), avec un accès sécurisé à un espace d'initiation aux langues, des livres audio, des contes ou des jeux ludo-éducatifs.

En matière de lecture numérique, la plateforme propose un catalogue de plus de 400 titres, allant de la littérature classique à celle contemporaine, des ouvrages documentaires, et des livres audio, pour tous les âges.

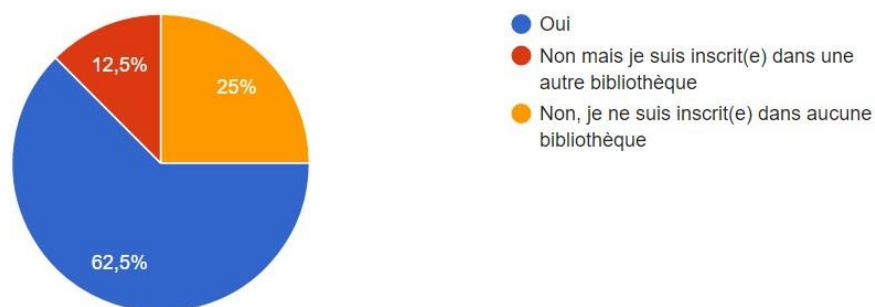
Les élèves du collège Les Closeaux, ont aussi accès à la médiathèque de la ville, la Méridienne. Dans un espace de 1.200 m², cette dernière propose 115 places assises, quatre postes internet public, une connexion Wi-Fi, et des espaces dédiés à la jeunesse.

³⁴ <http://www.eureka.valdemarne.fr>

Son fonds riche de 64.000 documents se répartit entre des documents imprimés (70%), des documents sonores (20%) et des vidéos (10%). Ses 1.863 abonnés représentent un quart des rungissois (26% de la population), dont 642 enfants.

Si 75% des élèves du collège interrogés ont déclaré être inscrits dans une bibliothèque, beaucoup nous ont fait la remarque que cette inscription ne signifiait pas qu'ils s'y rendaient réellement. En effet, à l'école primaire, comme en classe de sixième, la visite à la médiathèque donne lieu à l'inscription gratuite d'une majorité d'élèves.

Es-tu inscrit à la médiathèque (La Méridienne) (40 réponses)



2.1.2. Le CDI, un tiers lieu

Le CDI, au-delà de son rôle propre, permet de donner un écho aux actions de la médiathèque. Ainsi, pour faire connaître ses collections, La Méridienne dépose au CDI du collège des malles de documents (romans, bandes dessinées) afin d'offrir un plus large choix de lectures. Ces ouvrages sont mis en avant sur un présentoir à l'entrée du CDI et sont empruntables par les élèves.

CDI et médiathèque sont des lieux complémentaires, non seulement en terme d'offre mais aussi en terme d'usagers potentiels. En effet, comme le note Pierre Perier, la condition sociale et familiale des élèves, a une influence sur la fréquentation des bibliothèques, n'en a que peu sur leur fréquentation du CDI³⁵.

³⁵ PERIER, Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées

La fréquentation du CDI peut cependant se heurter aux aspirations des adolescents. Comme nous l'avons vu, c'est un âge où le besoin de sociabilité est fort. La gestion d'un groupe qui cherche à se construire son propre système de valeurs et si possible à le rendre opaque aux adultes, peut poser problème. Dans un collège comme Les Closeaux, où le nombre d'élèves est réduit (288), il est facile de connaître chacun individuellement, ce qui simplifie cette gestion du groupe. Pour autant, si la relative liberté et autonomie qu'offre le lieu les attirent (ils choisissent de venir ou non, choisissent leur place selon les différents espaces, et leur activité), les élèves ne viennent pas forcément au CDI pour lire. Ce phénomène ne semble pas réservé au CDI du collège, et une étude du Conseil Général du Val d'Oise a montré que le déficit de tables et chaises était fortement corrélé au déficit de fréquentation des bibliothèques par les 15-25 ans³⁶. Cette étude montre ainsi que l'espace physique en tant que lieu de rassemblement pour les jeunes, pour y faire des devoirs ou d'autres activités non liées à la lecture, était tout aussi important que le fonds mis à disposition. Le simple accès aux ressources ne suffit donc pas, à cet âge, pour faire des élèves des lecteurs.

2.1.3. Club culture et prix littéraires au collège

Parmi les actions de médiation réalisées cette année au collège Les Closeaux, deux visent à permettre aux élèves de partager, au sein d'un groupe, des avis sur la lecture.

Le club culture, initié en 2013, permet aux élèves, une fois par mois, sur le temps de la pause méridienne, de venir échanger des commentaires et avis sur des ouvrages, des CD et des DVD³⁷. Ce club est animé conjointement avec la documentaliste et la référente adolescents de la médiathèque de Rungis. Les élèves peuvent en fin de séance emprunter les romans, bandes dessinées, mangas, musiques et films présentés. Il est fréquenté par une douzaine

³⁶ Actes publiés par le Conseil Général du Val d'Oise en 2006.

³⁷ Les ouvrages présentés par les élèves lors du club culture sont présentés sur le portail de la médiathèque de Rungis, à l'adresse :

http://bibliotheque.rungis.fr/Portail/index.php?option=com_content&view=article&id=144&Itemid=435

d'élèves à chaque fois, avec un noyau dur de 5 à 6 élèves présentes à chaque séance et est essentiellement (et souvent exclusivement) féminin. Ce sont majoritairement des élèves de cinquième qui viennent au club (67% en moyenne)³⁸.

Les élèves appartenant au club culture ont emprunté cette année, en moyenne, 14,2 livres chacun quand la moyenne sur l'ensemble de l'établissement se situe à 1,7 livre depuis le début de l'année. Les élèves de sixième appartenant au club pour la première fois cette année, ont emprunté entre 9 et 13 livres et l'une en a emprunté 21 cette année. Les élèves participant au club culture empruntent plus de livres au CDI que les autres élèves. On peut raisonnablement supposer qu'ils lisent donc plus. En revanche, le fort taux d'emprunt des élèves de sixième, et des emprunts qui débutent dès le mois de septembre, semblent indiquer que ce sont des élèves déjà lecteurs qui rejoignent le club culture.

L'autre axe de promotion directe de la lecture au sein d'un groupe, est la participation à un prix littéraire.

Cette année, le collège faisait participer les élèves volontaires au prix Chimère organisé par la librairie de l'Ange Bleu. Il s'agit d'un prix décerné par les lecteurs à l'un des cinq romans de la catégorie science-fiction, fantasy ou horreur. Neuf élèves se sont inscrits au collège, pour participer à ce prix. Aucun n'a réussi à lire les cinq titres de la sélection. Les organisateurs du prix avaient prévu un nombre croissant de voix attribuées à chaque élève, en fonction du nombre de livres lus, avec un minimum de trois ouvrages à lire. Cette précaution tend à démontrer que la difficulté à lire les cinq ouvrages entre novembre et février, n'est pas spécifique au collège Les Closeaux. Bien qu'ayant participé avec enthousiasme à ce prix, les élèves n'ont pas plus emprunté d'ouvrages au CDI à l'issue de ce dernier.

Un des professeurs de français, a organisé plusieurs années de suite, au sein du collège, la participation des élèves au prix des incorruptibles. Elle a cessé de le faire car cette activité, selon elle, « ne faisait pas plus lire les élèves ». Claire

³⁸ Cette donnée est à relativiser du fait que le club n'est ouvert qu'aux élèves demi-pensionnaires qui sont majoritairement des élèves de sixième et de cinquième.

Pommereau fait le même constat dans son collège : « Les gros projets lecture (rencontre avec un auteur, participation à un prix...) ne servent peut-être finalement pas à grand-chose pour faire de nos élèves des gros lecteurs³⁹ ». Elle s'interroge sur l'efficacité de ces actions pour faire de la lecture un loisir attirant pour des élèves.

Sans qu'il soit possible de fournir des données chiffrées qui supposeraient de suivre nominativement les élèves sur plusieurs années, il semble que ces projets et clubs favorisent la lecture chez les élèves déjà lecteurs et qui s'y inscrivent spontanément, mais peinent à toucher les « petits » lecteurs. C'est un constat qui dépasse le cadre du collège Les Closeaux. Aline Moser⁴⁰, organisatrice du prix RTS littérature ados à la Radio Télévision Suisse a interrogé les bibliothécaires du canton pour essayer de mesurer l'efficacité de ce prix en termes de promotion de la lecture. Il semble que le clivage se creuse entre les élèves du collège qui lisent beaucoup et ceux qui ne lisent pas du tout. Ce clivage est encore plus fort si l'on se penche sur le genre. Ce constat a aussi été fait au collège Les Closeaux où aucun garçon n'a participé au prix chimère, et très peu viennent au club culture (dont aucun régulièrement).

Si ces actions de promotion de la lecture ne semblent pas donner de résultats rapidement visibles, elles n'en sont pas pour autant dénuées d'intérêt. En effet, elles contribuent à instaurer une culture de la lecture dans l'établissement, présentant cette activité comme allant de soi et créant autant d'occasions pour les élèves d'être en contact et de se familiariser avec elle. De plus, ce n'est pas parce qu'un élève ne lit pas immédiatement plus ou ne participe pas dès la première année à un prix littéraire, qu'il ne le fera pas à l'avenir. Cette sensibilisation peut en effet ne pas se traduire immédiatement par un changement d'attitude mais avoir suffisamment marqué l'adolescent pour enclencher un processus qui petit à petit le mènera à la lecture.

³⁹ POMMERAU, Claire. Promotion de la lecture loisir : les actions qu'un professeur-documentaliste peut mener seul.

⁴⁰ Responsable littéraire et productrice de Lire Délire, émission de littérature pour les adolescents sur la chaîne Radio Télévision Suisse.

2.2. La recommandation comme prescription

Sur internet, de nombreux sites mettent en avant des recommandations (d'achat), venant (prétendument ou réellement) d'autres internautes et à destination de l'ensemble des usagers. Amazon a été historiquement le premier site commercial à mettre cette technique en place⁴¹.

Si au niveau mondial ce système comporte des risques, entre autre d'appauvrissement culturel, au niveau du collège, il peut être un moyen de promouvoir les ouvrages, en s'appuyant sur la recommandation des pairs, très suivie à cet âge.

Afin de faire connaître le fonds aux élèves qui ne viennent pas spontanément au CDI ou ne participent pas aux clubs et prix, des actions ont donc été menées, qui s'appuient sur la recommandation par les pairs et sont diffusées via des canaux de communication prisés par les « jeunes ».

2.2.1. Réseau social et réseaux sociaux

Le développement du numérique a donné une nouvelle dimension aux réseaux sociaux, dont le concept date des années 1950. Ce dernier met en avant les liens qui existent entre les personnes plutôt que le rôle social de ces dernières. Aujourd'hui, pour les adolescents, ils prennent le nom de Facebook, Twitter ou Snapchat, mais ils existent aussi sous forme de communauté d'intérêt par le biais de jeux vidéo en ligne, de forum ou de blog portés par le web collaboratif. Comme le note Serge Tisseron⁴², les réseaux sociaux permettent aux adolescents de valoriser leurs expériences du monde en les racontant. Ils répondent à leur désir d'extimité. Ce docteur en psychologie et chercheur associé à l'Université Paris VII Denis Diderot (CRPMS) définit ainsi le désir de rendre visibles certains aspects de soi jusque-là considérés comme relevant de l'intimité. Constitutif de la personne humaine ce désir est nécessaire au développement psychique - notamment à l'élaboration d'une bonne image de soi, importante à l'adolescence. Les réseaux sociaux servent aussi à rassurer les jeunes par rapport à la crainte d'être

⁴¹ ERTZSCHEID, Olivier. Economie de l'attention et marché de la recommandation.

⁴² TISSERON, Serge. Les nouveaux réseaux sociaux sur internet. *Revue Psychotropes*.

oubliés, tout en leur permettant un échange dans l'immédiateté. Ce sont des espaces où les adolescents peuvent se retrouver entre pairs, « trainer entre amis », un « espace public numérique » qui remplacerait l'espace public réel dans lequel les parents seraient moins enclins à les laisser aller seuls, selon Danah Boyd⁴³, chercheuse américaine en sciences humaines et sociales spécialisée dans l'étude des médias sociaux et leurs utilisations par la jeunesse.

Parmi les réseaux sociaux, il en existe un dédié à la lecture que les professeurs de français et les professeurs documentalistes utilisent parfois avec leurs élèves : Babelio. Ce dernier se définit comme un réseau social pour cataloguer sa bibliothèque en ligne et partager avec des membres ayant des affinités littéraires. Ce projet a été lancé en janvier 2007 par trois amateurs de livres, dont Guillaume Teisseire, directeur de la publication du site internet.

Il propose des notices pour les ouvrages, contenant la première de couverture de ce dernier, un résumé et des critiques d'internautes. Sur la page « notice », figure en bonne place des liens pour acheter le livre chez des partenaires, mais aussi des recommandations de lecture sous l'intitulé « Vous avez aimé ce livre ? Babelio vous suggère ». Des « tags » ou « Etiquettes » permettent à l'internaute de découvrir d'autres ouvrages référencés avec des mots-clés choisis (par les internautes eux-mêmes). Même si la navigation est possible en dehors de toute inscription, des messages récurrents invitent l'internaute à se créer un compte, voire à lier son inscription à Babelio à son compte Facebook. Sur le site VousNousIls, l'e-mag de l'éducation, Quentin Duverger relate l'expérience menée par la professeure documentaliste en collège Anne



⁴³ LECHENET, Alexandre et SZADKOWSKI, Michaël Interview dans un article du Monde. 10/03/2014.

Delannoy⁴⁴. Cette dernière, en collaboration avec des professeurs de français, utilise le réseau social Babelio pour développer le goût de la lecture chez ses élèves, en particulier par le biais du « défi Babelio » sur Twitter. Le principe de ce défi est de mettre en relation des classes de troisième et de seconde sur le réseau, autour d'une liste de lectures communes. La création d'un compte par classe et l'évolution de ce profil au cours de l'année, lui ont permis d'aborder avec ses élèves les questions liées à l'identité numérique. Cette expérience a aussi renforcé chez les élèves le sentiment d'appartenance à la classe. Au fil des lectures, les élèves ont pris conscience de leurs goûts et de ceux qui se dessinaient de manière commune, au niveau du groupe.

Babelio propose à partir d'un ouvrage, des listes de lectures similaires. Anne Delannoy envisage d'utiliser cette fonctionnalité, et de placer sur les ouvrages de son CDI des QR codes qui redirigeraient les élèves vers les listes de lecture du réseau social.

A une échelle beaucoup plus restreinte, nous avons ouvert cette année le portail Esidoc aux recommandations des élèves. Pour faire connaître cette nouvelle fonctionnalité, nous avons profité des séances d'accompagnement personnalisées orientées vers la lecture pour demander aux élèves de sixième de proposer un commentaire sur un livre lu. Cette activité n'a bien entendu eu d'échos qu'auprès des élèves lecteurs qui retrouvaient dans le fonds du CDI des ouvrages connus. Mais, ces élèves qui retrouvaient des ouvrages lus, se sont adonnés à cette activité avec beaucoup de plaisir, la poursuivant, en autonomie, grâce à leurs codes d'accès individuels au portail Esidoc.

Personnellement, j'adore ce livre (même si je n'ai mis que 4 étoiles car je n'ai pas très bien compris le début) car il est palpitant, drôle, fantastique. Personnellement je vous le recommande. (Jean-Bastien, à propos de « Tara Duncan 1, Les sortceliers » de Sophie Audouin-Mamikonian)

Livre basique et simple. Parfait pour la lecture le soir seul ou accompagnée. Personnellement, je suis légèrement déçue par la fin de cette histoire. (Nina, à propos de « Le masque hanté » de RL Stine)

⁴⁴ DUVERGER, Quentin. Utiliser le réseau social Babelio en classe pour développer la lecture (atelier Ludovia).

La réalisation même de cette activité en a montré les limites. En effet, elle n'est accessible qu'aux élèves ayant lu des ouvrages du fonds. Les élèves faibles lecteurs pourraient s'appuyer sur les ouvrages lus dans le cadre du cours de français. Cependant, en arrivant en sixième, ils ne

Livre basique et simple. Parfait pour la lecture le soir seul ou accompagnée. Personnellement, je suis légèrement déçue par la fin de cette histoire. (Emilie, à propos de « Les filles au chocolat. 1, Coeur cerise » de Cathy Cassidy)

retrouvent que peu, au CDI les livres étudiés en CM2. Néanmoins, cette activité a fait prendre conscience à nombre d'entre eux, qu'ils possédaient déjà une « mémoire de lecteur », qu'ils avaient des connaissances à partager.

Dans la rédaction des recommandations, comme dans leur usage, nous avons touché principalement des élèves déjà lecteurs. Les réseaux permettent à des personnes qui partagent une communauté de goût ou d'intérêt, de se retrouver. Les réseaux sociaux orientés vers la littérature attirent donc naturellement, plutôt les élèves lecteurs. Pour étendre l'utilisation du « réseau » Esidoc à d'autres élèves, une première étape pourrait être de systématiser l'usage du portail par tous les élèves, pour la recherche documentaire ou pour l'accès à des modules pédagogiques. Le hasard, la curiosité ou une médiation arrivant à propos, peuvent les amener à découvrir les commentaires laissés par leurs pairs sur les ouvrages du fonds.

Au-delà du temps nécessaire pour faire connaître cette fonctionnalité d'Esidoc, il nous semble important d'inciter des élèves de troisième à y laisser des commentaires. En effet, si les plus jeunes souhaitent imiter les pratiques des plus âgés, l'inverse est rarement vrai. Un réseau fréquenté par des élèves de troisième attirera probablement plus facilement des élèves de quatrième puis de cinquième et enfin de sixième.

Un autre écueil est à prévoir dans l'appropriation de ce réseau par les élèves. En institutionnalisant un réseau social, ou en accompagnant les adolescents sur des réseaux existants, nous risquons d'ôter une partie de l'intérêt de ces derniers aux yeux de certains élèves. En effet, un des attraits des réseaux sociaux pour les adolescents, est bien d'échanger loin du regard des parents et de l'institution scolaire.

pour choisir les mots clés représentant des éléments factuels de l'histoire ou des émotions qu'ils avaient ressenties en la lisant ou bien encore le thème ou l'ambiance dans laquelle la lecture de l'ouvrage pouvait plonger le lecteur.

Cette activité a suscité un intérêt des élèves y participant pour les lectures des autres élèves du groupe. Le présentoir des coups de cœur ainsi augmenté, a attiré les élèves fréquentant le CDI et certains ont souhaité apprendre à faire ces mêmes nuages de mots.

L'activité ayant été menée avec des élèves de sixième, il est difficile de dire si leur intérêt pour l'activité, les a amenés à emprunter plus d'ouvrages par la suite. Malgré tout, y compris pour les petits lecteurs, Cette activité de remémoration et d'analyse est une forme d'approche de la lecture. Elle valorise leur activité de lecture passée et encourage peut-être celle à venir.

En revanche une analyse des prêts concernant les titres ainsi augmentés et mis en avant, montre qu'ils n'ont pas été significativement plus empruntés après l'activité, qu'ils ne l'avaient été avant. Le titre présenté ci-avant, « Tara Duncan, le continent interdit » n'a, par exemple, pas été emprunté du tout cette année.

L'absence d'effets mesurables à court terme sur les prêts d'ouvrages du CDI, ne signifie pour autant pas que cette action de promotion de la lecture ne peut pas être profitable à l'ensemble des élèves. En effet, les élèves concernés par l'activité sont en sixième. Or les livres lus par ces derniers, en particuliers par les faibles lecteurs, sont globalement connotés « sixième » et par glissement « école » et sont moins susceptibles d'intéresser les élèves plus âgés car ils ne correspondent plus à l'image que les nouveaux (et plus anciens) collégiens se font d'une lecture de leur âge.

Enfin, il faut noter que la mise en avant des lectures des élèves est restée circonscrite au CDI. En effet, les ouvrages exposés l'ont été dans l'enceinte du CDI et n'ont donc pu être vus que par des élèves qui le fréquentent.

Pour évaluer l'intérêt de cette action de manière plus complète, il conviendrait de la mener sur une plus longue période, avec des élèves plus âgés, idéalement des élèves de quatrième et de troisième, et de présenter les ouvrages ainsi « commentés ou augmentés » sur un présentoir visible de tous, en salle de permanence par exemple.

2.2.3. Minute littéraire à la radio

Pour étendre cette démarche de recommandation entre pairs, une autre activité a été proposée aux élèves : réaliser une émission radio au cours de laquelle, chacun pourrait présenter un livre qui lui a plu.

Le collège dispose en effet d'une webradio. L'enregistrement des émissions se fait le mardi midi, dans les conditions du direct. Puis, le jeudi midi, l'émission est diffusée sur les haut-parleurs du collège. Les élèves et parents qui le souhaitent, peuvent réécouter les émissions qui sont disponibles sur le site internet de l'établissement⁴⁷. Ce projet est porté par les professeurs de musique et de technologie. Les rubriques sont décidées le mardi précédant l'enregistrement, et durant la semaine, les élèves préparent le texte de leur émission en autonomie.

C'est aux élèves participant au club culture, parmi lesquels se trouvent de grands lecteurs, qu'a été proposé, en priorité le principe d'une émission littéraire. L'objectif de cette émission était de présenter en une minute un ouvrage et d'en lire un court extrait susceptible de donner envie aux auditeurs de le lire aussi.

La première difficulté rencontrée a été celle des emplois du temps. En effet, l'enregistrement des émissions se fait sur l'heure du déjeuner, et donc exclue les élèves externes. De plus, l'enregistrement a lieu en dehors de nos jours de présence dans l'établissement. Il a donc été convenu que les émissions pourraient être préparées en amont et que les élèves demi-pensionnaires se présenteraient seuls à l'enregistrement. Quant aux élèves externes, les émissions pouvaient être enregistrées et diffusées en l'absence de l'auteur.

Une émission pilote, enregistrée par une élève de cinquième (d'un autre établissement), a été diffusée pour présenter aux élèves le concept.

Contrairement à ce que nous avons supposé, l'accueil n'a pas été favorable. Les élèves du club culture qui pourtant aiment parler de leurs lectures, ne le font que dans le cadre rassurant d'une pièce close, sans autres témoins que des élèves qui, comme eux, aiment aussi lire. L'idée d'être entendu par tous les élèves du collège, et le risque d'être « catalogués » comme « lecteurs » les a dans un premier temps effrayés. Parler à la radio semble les impliquer trop

⁴⁷ <https://lescloseaux.ac-creteil.fr/posh/accueil.php>

personnellement, trop directement, et ils ont exprimé une certaine crainte à l'idée de s'exposer ainsi.

La réalisation d'émissions a de nouveau été proposée aux élèves du club culture au mois d'avril. Elle a reçu cette fois-ci un accueil favorable et va donc donner lieu à l'enregistrement d'émissions.

Ce revirement met l'accent sur l'importance d'établir une relation de confiance entre élèves et professeur documentaliste. Les activités proposées aux élèves, demandent à ces derniers des efforts, et les mettent en lumière par rapport à leurs camarades. A un âge où les adolescents oscillent entre l'envie de s'exposer et la crainte de se faire remarquer, où l'image que l'on renvoie aux autres est si importante, les élèves ont besoin d'être assuré que le regard du professeur sera bienveillant, mais surtout, que l'image que l'activité donnera d'eux à leurs pairs sera positive. Dans le cas de la minute littéraire à la radio, le fait que d'autres activités, plus tôt dans l'année, aient mis des élèves à l'honneur⁴⁸, a sans doute joué dans l'acceptation du projet.

Le succès d'une action est donc fortement lié à l'image que les collégiens ont de la lecture mais surtout du lecteur. Cette image doit devenir suffisamment positive et la communauté des « lecteurs assumés » suffisamment importante pour permettre aux élèves lecteurs de s'afficher comme tels et d'oser participer aux activités.

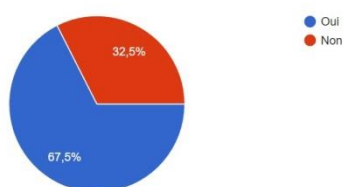
Cependant, la question demeure de l'influence de ces émissions sur les élèves non lecteurs. Il sera nécessaire d'observer si les titres ainsi présentés sont plus empruntés suite aux émissions, et surtout, par quel public ils sont empruntés (élèves déjà lecteurs ou non), avec toutes les nuances que nous avons déjà évoqué sur les limites de cette analyse.

Toutes ces actions de promotion de la lecture organisées au sein du CDI, en partenariat ou non avec la médiathèque locale, permettent d'atteindre des élèves que cette dernière ne toucherait pas forcément. Cependant, les élèves qui fréquentent le CDI, ne le font pas toujours dans l'optique d'accéder à la

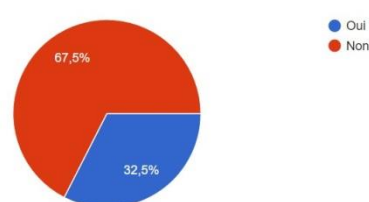
⁴⁸ En particulier, deux élèves engagées dans un concours national de bande-annonce de livres, en ont été lauréates, et leur film a été largement diffusé au sein de l'établissement.

littérature, et ceux qui participent aux actions de promotion de la lecture, sont principalement des élèves qui sont déjà lecteurs. Pour autant, ces actions ont leur importance pour maintenir l'intérêt pour la lecture des élèves lecteurs car, comme nous l'avons vu, nombre de collégiens lecteurs, délaissent cette activité à partir de la quatrième. En revanche, leur influence sur les élèves non lecteurs n'est pas avérée. L'hypothèse d'une méconnaissance des actions menées reste sans doute vraie pour certains élèves, mais dans un petit collège comme Les Closeaux, la plupart des élèves sont relativement bien informés de ce qui est proposé au sein de l'établissement. Ainsi, pour le club culture, 67% des élèves interrogés connaissent son existence, mais la même proportion déclare n'y avoir jamais participé de toute sa scolarité.

As-tu déjà entendu parler du club culture au collège? (40 réponses)



As-tu déjà participé au club culture? (40 réponses)



Le problème n'est donc pas tant la méconnaissance des actions et activités proposées que la représentation négative que se fait une partie des élèves, du lecteur et de la lecture. Entre le club culture qualifié de « groupe d'intello » (Nicolas, 4^{ème}), ou la lecture qualifiée « d'ennuyant » (Léo, 4^{ème}), la promotion du fonds se heurte, pour ces publics, à un problème d'image.

3. Changer l'image de la lecture

Pour qui aime lire, le plaisir et la richesse de la littérature peut sembler aller de soi. S'il est facile de comprendre que pour les élèves en grande difficulté, lire peut être une souffrance, il est moins aisé de réaliser que cette activité peut ne plus présenter aucun attrait pour certains autres élèves anciens lecteurs. Pourtant, avec la « scolarisation » de la lecture, l'image qu'en ont certains adolescents est parfois devenue négative. Vécue comme une contrainte pour certains, la lecture reste malgré tout un plaisir pour d'autres. A un âge où la

sociabilité et le groupe priment sur tout, s'appuyer sur ces valeurs et l'influence des pairs, peut se révéler le meilleur levier pour faire découvrir la littérature de loisir et changer la représentation que s'en font les élèves qui en sont éloignés.

3.1. L'image de la lecture chez les collégiens

3.1.1. *Public captif et lecture sous contrainte en collège*

Lecture publique et collèges ont un objectif commun : faire lire les jeunes. Pour la tranche 11-15 ans, il s'agit des mêmes jeunes, mais pas vraiment du même public. En effet, les abonnés des médiathèques choisissent librement de les fréquenter, ou, à tout le moins, la négociation par rapport à cette fréquentation, s'exerce-t-elle dans la sphère privée. Les parents ont en effet souvent un poids décisif dans les habitudes de fréquentation de la médiathèque locale.

Cette liberté, même relative, du public, est une difficulté pour les établissements de lecture publique, qui peinent parfois à entrer en contact avec les jeunes de leur commune.

Les collégiens, eux, n'ont pas le choix de fréquenter ou non l'institution scolaire, et l'on peut parler d'un public contraint. Certes, la fréquentation du CDI et la participation aux activités ou animations autour de la lecture se font souvent sur la base du volontariat, redonnant par là une certaine liberté aux adolescents. Cependant, les activités réalisées dans le cadre de l'institution scolaire ont pour les adolescents une connotation liberticide. A l'âge où la volonté d'émancipation est forte, une activité, qu'ils auraient jugée par ailleurs intéressante, peut perdre de son intérêt simplement à cause de la dimension de contrainte qu'elle porte, du simple fait d'être proposée au sein du collège.

Et la lecture n'échappe pas à cette logique, d'autant plus qu'elle n'est pas uniquement pratiquée dans le cadre du CDI, mais qu'elle est intégrée à une discipline, le français.

Alors que les enfants de primaire déclarent aimer lire, au collège, la lecture devient une contrainte. Ainsi, lors de leur entrée en sixième, 33% des enfants de 11 ans déclarent lire tous les jours un livre. A 17 ans, ils ne sont plus que

9%⁴⁹. C'est ce que Laura Burrati nomme « l'effet pervers de la scolarisation de la lecture⁵⁰ ».

La lecture scolaire remplace la lecture plaisir et peut devenir une corvée lorsqu'il faut rendre compte en permanence des lectures imposées, dans le cadre d'une discipline.

De plus, lire devient une injonction de l'institution. A l'adolescence, elle peut être perçue comme un acte de soumission à cette même institution et au monde des adultes. Ne pas lire devient alors un acte de rébellion. Comme le note l'anthropologue Michèle Petit⁵¹, faire de la lecture une obligation, et plus encore faire du plaisir de lire une injonction, revient à dire aux adolescents « tu dois désirer ce qui est obligatoire ».

Ainsi, la scolarisation de la lecture a-t-elle probablement un résultat inverse de celui recherché, pour une partie des élèves, en ce sens que, paradoxalement, elle éloigne ces publics de ce qu'elle souhaite précisément encourager⁵² !

En créant le prix Farniente qui offre symboliquement un hamac à l'auteur primé, Brigitte Stevens et Jacqueline Loss ont voulu se détacher de la lecture comme apprentissage scolaire et revenir au « plaisir de lire »⁵³.

Cette image de contrainte que la lecture acquiert auprès du public collégien, se ressent aussi en lecture publique. En effet, il semblerait que pour les jeunes,

⁴⁹ Pour une présentation détaillée de la méthodologie et des résultats, voir : OCTOBRE, Sylvie, DETREZ, Christine, MERCKLE, Pierre et BERTHOMIER, Nathalie. L'enfance des loisirs : trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence.

⁵⁰ BURRATI, Laura. Les jeunes lisent toujours, mais pas de livres », Entretien avec Sylvie Octobre.

⁵¹ PETIT, Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature.

⁵² PERIER, Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées.

⁵³ DE LEUSSE-LE GUILLOU, Sonia. Interview disponible sur le site de l'association Lecture Jeunesse : <http://www.lecturejeunesse.org/articles/les-prix-litteraires-jeunesse-font-ils-lire-les-adolescents/>

[Avec Catherine JOTTRAND, Jacqueline LOSS et Brigitte STEVENS sont toutes deux cofondatrices et responsables du prix Farniente].

sortir du temps scolaire et physiquement, sortir du collège, (pour les périodes de loisirs) signifie aussi sortir de la lecture⁵⁴.

3.1.2. Besoin de transgression

L'injonction par rapport à la lecture, et plus encore par rapport à la perception de la lecture (aimer lire), se heurte de plein fouet au besoin de transgression propre aux adolescents.

Comme nous l'avons vu, la scolarisation de la lecture est une contrainte propre à éloigner les adolescents des livres. L'ouverture même des lectures recommandées à la littérature jeunesse, et plus uniquement à la littérature classique, peut rendre l'ensemble des lectures moins attractives pour certains adolescents. En effet, il semble important, à l'âge où l'on cherche à s'émanciper des prescriptions, de pouvoir retrouver dans des lectures proscrites un terrain d'expérimentation. En ouvrant les listes de lectures recommandées à des genres jusque-là considérés comme moins nobles, on ôte à ces derniers leur caractère transgressif, et par là même, leur attrait pour certains jeunes.

La lecture scolaire n'est pas ressentie uniformément comme une contrainte, et certains élèves, souvent de gros lecteurs, continuent à lire durant les années collège. Dans cette période de construction de leur identité, le besoin d'émancipation se ressent alors dans le choix des lectures de ces adolescents. Alors que les parents et l'institution étaient les premiers prescripteurs en matière de lecture, dans leur recherche d'expérimentation, les adolescents vont se créer un espace autonome de lecture avec de nouvelles références, contestant les normes scolaires ou familiales. Les modes d'approvisionnement précédents (CDI, famille) laisseront le pas aussi aux échanges entre pairs ou à l'achat individuel⁵⁵ permis par leur autonomie financière grandissante.

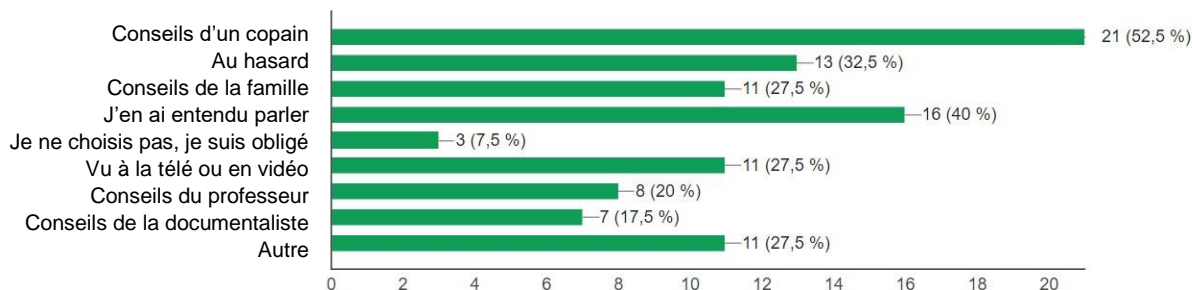
L'enquête menée au collège révèle que le choix des lectures s'effectue prioritairement en tenant compte des conseils des pairs, alors que les

⁵⁴ Actes publiés par le Conseil général du Val d'Oise en 2006.

⁵⁵ PERIER, Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées.

recommandations des professeurs (dont la documentaliste) n'arrivent qu'en avant dernière position.

En général, comment choisis-tu ce que tu lis? (plusieurs réponses possibles)
(40 réponses)



Lors d'une précédente expérience professionnelle en cité scolaire, nous avons organisé les romans en deux espaces distincts : ceux plutôt destinés à des collégiens, et ceux plus à même d'intéresser les lycéens. Il n'était pas rare que les élèves de troisième aillent puiser dans ce dernier espace, pour y trouver des « lectures de grands », voire espérant y trouver des lectures interdites. Cette anecdote tente à démontrer que l'interdit, tout relatif qu'il soit quand il s'agit de romans acquis pour un public scolaire, peut être attractif pour les élèves de fin de collège. On peut imaginer qu'une étagère estampillée « troisième » ou « Jeunes adultes » pourrait présenter pour les élèves de quatrième un attrait plus important que les simples rayonnages qui leur sont réservés.

3.1.3. *L'influence des pairs comme levier de lecture*

Comme nous l'avons vu, l'adolescence est une période durant laquelle l'influence des pairs prend une importance prépondérante. Selon une enquête de l'association Jeunesse Ouvrière Chrétienne menée en 2009⁵⁶, les loisirs favoris des jeunes de 13 à 30 ans, étaient les soirées entre amis, largement devant le sport ou internet et les jeux vidéo.

Dans les choix de lecture, comme dans les autres loisirs, l'influence des pairs devient prépondérante à l'adolescence. Ainsi, comme le note Christine Détrez, « lire des mangas sépare des parents et rapproche des pairs⁵⁷ ».

⁵⁶ Enquête de l'association jeunesse ouvrière chrétienne publiée en 2009 sur les pratiques culturelles de 7433 jeunes de 13 à 30 ans.

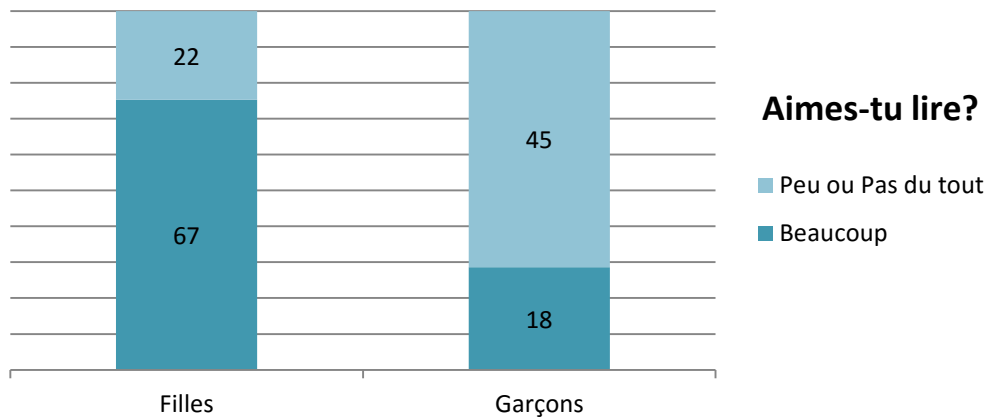
⁵⁷ DETREZ, Christine. Les adolescents et la lecture, quinze ans après.

Cependant, l'importance des relations entre pairs se met en place en deux temps. Les années collège correspondent plus précisément à la phase d'homolalie⁵⁸, c'est-à-dire, celle des sociabilités entretenues entre individus de même âge et de même sexe, comme présente Caroline Moulin. Dans son ouvrage « Féminités adolescentes : Itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées » tiré de sa thèse, ce docteur en sociologie, chargée d'étude pour le laboratoire Centre de recherche bretonne et celtique de l'université de Bretagne occidentale, définit le repli homolatique comme « les espaces d'intimité construit entre filles ou entre garçons, réseaux au sein desquels les adolescent(e)s se socialisent entre pairs du même sexe, ajustent leurs pratiques sexuées et les normes qui les régissent, harmonisent leurs goûts, leurs imaginaires et leurs représentations. »

La fréquentation d'amis du même sexe n'est pas sans influence sur le clivage de genre qui existe dans l'activité de lecture : « la pratique de la lecture [semble perdre] de son caractère mixte pour se constituer progressivement en genre féminin » aux yeux des adolescents. Christine Détrez relève dans l'enquête qu'elle a menée que 40 % des filles en sixième et 27 % en troisième déclarent aimer « beaucoup » lire contre respectivement 25 % puis 10 % des garçons⁵⁹. Lors de l'enquête menée au collège Les Closeaux, les résultats ont montré un clivage plus important encore.

⁵⁸ MOULIN, Caroline. Féminités adolescentes. Itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées.

⁵⁹ DETREZ, Christine. Les loisirs à l'adolescence : une affaire sérieuse.



Pour les adolescents masculins, le risque d'un rejet par le groupe ou d'une stigmatisation en tant que lecteur est beaucoup plus grand que celui du décrochage de la lecture. Ainsi, Mattéo, cinquième, a renoncé à venir au club culture qu'il appréciait pourtant au motif que son ami Erevan n'aimait pas y venir.

L'influence des pairs n'agit pas chez les filles de la même manière. Plus lectrices, elles réalisent, pour beaucoup, une socialisation autour de leurs pratiques et goûts de lecture⁶⁰. Ce clivage sexuel des pratiques de lecture ne s'arrête pas à l'entrée en seconde⁶¹. En 2005, la revue Développement culturel, publiée par le Ministère de la culture, consacrait son numéro de juin à La Féminisation des pratiques culturelles et notait au sujet des 15-25 ans⁶² que trois fois plus de garçons que de filles n'avaient pas lu un seul livre dans les douze derniers mois, et qu'ils n'étaient que 42% (par rapport à 73% de filles), à avoir lu un ouvrage de fiction. Bien que la revue soit un peu ancienne, ces clivages semblent toujours d'actualité. C'est donc une dimension dont il faut tenir compte dans les actions de promotion de la lecture.

⁶⁰ PERIER, Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des cdi des collèges et lycées.

⁶¹ DONNAT, Olivier, La Féminisation des pratiques culturelles. *Développement culturel* n° 147.

⁶² Synthèse du colloque « Adolescents et bibliothèques : je t'aime moi non plus ».

Pour que la lecture entre pleinement dans les loisirs des adolescents, et plus particulièrement des garçons, cette activité doit donc préserver les relations sociales qui existent au sein du groupe et tenir compte du clivage sexuel existant à cet âge. Les pratiques culturelles et sportives des adolescents, au-delà du plaisir intrinsèque de l'activité, s'organisent en tenant compte du groupe de pairs. Comme le note Christine Détrez⁶³ « s'il a déjà été montré que la sociabilité est une pratique culturelle, les pratiques culturelles sont également le support et le prétexte de cette sociabilité ».

En s'appuyant sur ces relations entre pairs, un professeur de français au collège Les Closeaux, organise une bibliothèque de classe avec ses élèves de quatrième. Chaque élève apporte un ouvrage qui sera prêté aux autres durant l'année. La liste des titres est discutée entre le groupe et le professeur en début d'année. Puis, tout au long de l'année, des moments sont consacrés à la présentation d'un livre par un élève au reste du groupe. S'agissant d'un titre qu'ils ont apporté, les élèves sont plus enclins à le promouvoir et les relations entre pairs interviennent dans la circulation des livres. Si les relations de groupe peuvent parfois intervenir de manière négative (lorsqu'un élève est en marge de la classe), le professeur de français note malgré tout qu'avec des classes de ce niveau-là, la recommandation des pairs est une des meilleures manières d'impliquer et de motiver les élèves à lire.

C'est avec cette idée de s'appuyer sur les relations sociales entre pairs que le projet « Offrez une lecture » a été conçu. Un élève choisit un livre qu'il a envie de faire lire à un camarade. Le livre est emballé dans un papier pour en cacher le titre, et le camarade est invité, par un message sur le tableau à l'entrée du CDI, à venir emprunter le livre mystère réservé pour lui. L'auteur de la suggestion a le choix de rester ou non anonyme. Dans ce projet, le livre deviendrait donc le support d'un message, d'un échange entre pairs. Malheureusement, pour des raisons de calendrier, ce projet n'a pas pu être expérimenté cette année.

⁶³ DEPREZ, Christine. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées

D'une manière générale, pour être réellement attractive, pour les adolescents qui en sont éloignés, la lecture doit devenir un support et un prétexte à la sociabilité. Et l'organisation d'activités partagées, valorisantes, favorisant les sociabilités, autour de la lecture, ne peut que contribuer à faire de cette dernière une pratique culturelle habituelle des adolescents.

3.2. Ouvrir de nouveaux horizons de lecture

3.2.1. *Attirer de nouveaux publics*

L'image négative que certains élèves ont de la lecture, et par extension, du professeur documentaliste, du CDI et des médiathèques, érige un mur invisible entre eux et ces derniers. Pour permettre à ces élèves de découvrir la littérature et le plaisir qu'elle peut procurer, il est nécessaire, dans un premier temps d'entrer en contact avec eux, et de nouer une relation de confiance. L'assurance que le médiateur ne nuira pas aux relations sociales de l'élève et à l'image que celui-ci souhaite renvoyer à ses pairs peut être un levier comme nous l'avons vu dans le cas de l'organisation de la minute littéraire. Mais pour que cette relation de confiance s'établisse, encore faut-il pouvoir rencontrer les élèves peu enclins à venir au CDI pour lire.

Les activités multiples auxquelles le lieu se prête sont autant d'occasions de faire venir les élèves au CDI (pour autre chose que la lecture) et de les familiariser avec le lieu et le professeur. Ainsi, les expositions de travaux d'élèves, les concours divers pour lesquels l'ensemble de la communauté scolaire est amenée à voter, permettent de faire venir au CDI des élèves qui n'y viendraient pas sans cela.

Claire Pommereau⁶⁴ note aussi que lorsque les élèves viennent au CDI sur une heure de permanence pour faire des recherches, il suffit parfois de disposer à portée de leur regard des livres ou des magazines judicieusement choisis pour susciter leur intérêt. Au collège Les Closeaux, une demi-classe d'élèves de quatrième s'est vue contrainte de passer une heure de permanence au CDI. Aucun n'avait choisi de venir et les garçons, pour la plupart, n'étaient pas venus

⁶⁴ POMMEREAU, Claire. Promotion de la lecture loisir : les actions qu'un professeur-documentaliste peut mener seul.

au CDI depuis la classe de sixième. Ce jour-là, certains ont découvert qu'il pouvait y avoir des ressources intéressantes : à l'occasion de la sortie du film « Star Wars », deux ouvrages portant sur ce thème avaient été mis en avant sur les présentoirs de l'entrée. Ces ouvrages ont été lus par deux élèves et empruntés par un troisième en fin d'heure.

Un autre jour, des élèves de sixième, non lecteurs, étaient venus au CDI pour suivre leurs camarades qui avaient choisi d'y passer l'heure. Ils ne souhaitent pas lire et n'avaient ni recherche ni devoirs à faire. La proposition de trier et réorganiser les bandes-dessinées correspondait à leur envie de mouvement. Ce jour-là, ils n'ont pas ouvert un livre. Mais dans les jours qui ont suivi, la mise en avant de leur travail et la reconnaissance par les pairs d'une réelle amélioration du « coin BD » les a incités à y passer plus de temps... et à lire les ouvrages qu'ils avaient manipulés.

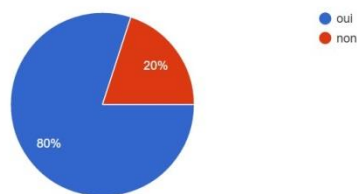
Ces anecdotes révèlent l'importance, à la fois d'entrer en contact avec les élèves, même si le motif initial n'est pas la lecture, et en même temps, de rester ouvert aux événements scolaires ou extérieurs qui intéressent les collégiens afin de leur proposer une offre de lecture en adéquation. Claire Pommereau⁵⁹ suggère de proposer aux élèves des activités attractives comme « des montages d'images, de sons, de la vidéo... (...) visiter la librairie avec un chèque à dépenser, ou la bibliothèque avec une malle à remplir ».

Cette démarche existe en lecture publique où les médiathèques proposent fréquemment des activités n'ayant qu'un rapport lointain avec la lecture.

Une autre piste pour attirer un public nouveau, est d'aller à la rencontre des élèves. En effet, accéder au CDI n'est pas toujours possible pour ces derniers : les emplois du temps sont faits de telle sorte que les élèves ont peu d'heures de permanence. Tous ne sont pas demi-pensionnaires et ne peuvent donc pas venir à l'heure du déjeuner. Enfin, le nombre de place est restreint. Sur les 288 élèves que compte le collège, seule une trentaine peut accéder au CDI simultanément.

Lors de l'enquête menée au collège, 80% des élèves interrogés n'ont pas pu se rendre au CDI à un moment où ils l'auraient souhaité.

Est-il déjà arrivé que tu ne puisses pas venir au CDI alors que tu le voulais?
(40 réponses)



Bien souvent, la priorité est donnée aux élèves ayant des recherches documentaires à faire, au détriment des lecteurs ou des flâneurs. Cette dernière catégorie pouvant rapidement basculer dans la catégorie « lecteur » si la médiation du professeur documentaliste, et la mise en avant des ressources sont faites judicieusement.

Pour aller à la rencontre des élèves, de la même manière que la médiathèque met à la disposition des usagers du CDI une malle de livres, le CDI peut mettre à disposition des élèves en permanence, une caisse d'ouvrages. Cette sélection serait renouvelée chaque jour, étendant le CDI au-delà du local initialement prévu⁶⁵.

De plus, les beaux jours arrivant, une expérimentation va être menée : « la lecture sous les arbres ». Une sélection d'ouvrages sera proposée aux élèves dans la cour. A cette sélection s'ajoutera la lecture d'extraits à haute voix. Cette initiative est possible car deux jours par semaine deux professeurs documentalistes sont présents dans l'établissement et le CDI peut donc rester ouvert durant cette opération. Cependant, si elle suscite l'engouement des élèves, il est possible d'imaginer qu'elle soit poursuivie par la vie scolaire dans le futur.

D'autres initiatives, comme la distribution aux élèves de marque-page comportant l'illustration et le résumé d'un ouvrage de littérature, sont possibles. Une expérimentation similaire en collège et lycée laisse penser que les élèves peuvent y être sensibles. Les marque-page comportaient sur une face le nom de l'élève et ses identifiants Esidoc, et sur l'autre une citation différente de celle des autres élèves de sa classe. L'initiative avait reçu un accueil favorable des

⁶⁵ L'expérience sera menée au cours du mois de juin au collège.

élèves qui comparaient leurs citations, et certains avaient souhaité emprunter les ouvrages s'y rapportant⁶⁶.

En plus de faire venir les élèves pour un motif autre que la lecture, ou d'aller à leur rencontre, permettre à ces derniers de ne pas venir au CDI et d'être libre de choisir leur moment de lecture en toute autonomie, est un point important.

C'est pourquoi, dans le prolongement de ce qui est fait en début de cycle 3 par les écoles primaires, le collège Les Closeaux organise pour tous les élèves de sixième une visite de la médiathèque de Rungis. La proximité du lieu facilite cette sortie, et sur place, la référente adolescence organise un jeu qui permet aux élèves de découvrir les différents espaces. La rencontre se termine par la lecture par la bibliothécaire, de nouvelles courtes ou d'extraits de livres.

3.2.2. *L'image pour promouvoir la lecture*

Selon Laura Burrati⁶⁷, « le smartphone est devenu le premier terminal culturel des adolescents et jeunes adultes ». Et si les adolescents regardent toujours la télévision, le temps qu'ils passent sur leurs terminaux (tablettes ou smartphone) augmente régulièrement. Ils sont en particulier grands consommateurs de vidéos. Cette appétence a un impact sur leurs lectures, comme le montrent les réponses à l'enquête menée au collège, dans laquelle ils citent des ouvrages adaptés en film ou adaptés de séries⁶⁸. Dans son enquête, Christine Détrez⁶⁹ relevait de la même manière, des titres tels « Grand Galop », « Gossip Girl » ou « Twilight ».

Ce changement de pratiques culturelles a été pris en compte par le monde de l'édition qui utilise de plus en plus la bande-annonce vidéo pour promouvoir un ouvrage. Dans un court-métrage de 2 ou 3 minutes, la situation initiale et

⁶⁶ Expérience menée au Lycée Français Saint-Exupéry de Brazzaville, Congo (Cité scolaire).

⁶⁷ BURRATI, Laura. Les jeunes lisent toujours, mais pas de livres.

⁶⁸ Lectures présentées page 10 et résultats de l'enquête présentés en annexe.

⁶⁹ DETREZ, Christine. Les adolescents et la lecture, quinze ans après.

l'élément perturbateur sont évoqués, et plongent le spectateur dans l'univers du roman, de manière à lui donner envie d'acheter le livre.

Ces bandes-annonces sont parfois critiquées car elles restreindraient la liberté et l'imagination du lecteur qui serait contraint d'adopter le point de vue du réalisateur lors de la lecture du livre par la suite. Cependant, la lecture permet cette magie, cette liberté, de se créer un univers propre, au-delà des mots réellement écrits. Cet univers peut, certes, emprunter au film s'y rapportant, mais il empreinte aussi très certainement à d'autres références multiples. Il est ainsi possible de se faire une représentation personnelle d'une histoire lue quand bien même on aurait vu le film qui en était adapté avant.

Dans le cas du book-trailer ou bande-annonce de livre, tout n'est pas dit ni montré et le futur lecteur garde une grande liberté d'imager le roman comme il le souhaite.

Les bandes-annonces de livre, créées initialement comme outil marketing par les éditeurs, peut répondre à l'un des objectifs pédagogiques des enseignants : faire lire les élèves. En effet, en présentant de manière attractive une histoire, ce type de vidéos peut inciter les élèves à faire l'effort de lire pour en connaître la fin.

Dans un autre registre, surfant sur le succès des chaînes Youtube, des internautes diffusent des vidéos de présentation de livres, nommés « book tube ». Contrairement aux bandes-annonces, il ne s'agit plus ici de faire dévoiler une partie de l'histoire, mais de présenter le livre. Sur ces courtes vidéos, on voit donc, la plupart du temps, un jeune internaute qui montre le livre, en raconte le début et qui donne son avis dans une critique plus ou moins construite. Le langage est familier, avec un vocabulaire destiné aux jeunes.

Le portail Eurêka⁷⁰ mis en place par le Val de Marne, dont nous avons parlé précédemment, propose aussi un espace réservé à la communauté Book Tube.

⁷⁰ Eureka est une plateforme de ressources numériques pour les abonnés des médiathèques du Val-de-Marne. Adresse : <http://www.eureka.valdemarne.fr>

Si ces initiatives ont l'avantage d'utiliser les modes et les codes de communication des adolescents, elles posent la question de la préservation de l'image et de l'identité numérique des adolescents.

L'usage des chaînes book tube au CDI doit donc se faire en lien avec une sensibilisation à l'usage responsable et éthique d'internet, à la préservation de son image et à la construction de son identité numérique.

Avec cette idée de coupler promotion de la lecture et éducation aux médias, Aline Moser a créé une émission de littérature jeunesse à la Radio Télévision Suisse, dans laquelle une classe présente l'un des sept ouvrages en compétition pour l'obtention d'un prix des lecteurs. « Les élèves doivent réaliser un clip vidéo pour donner envie de lire le récit et un mini-reportage sur l'une de ses thématiques. L'ossature de l'émission est ensuite assurée par des discussions : les jeunes débattent du livre et des thèmes. Ce travail permet de questionner le livre par rapport aux autres médias : qu'est-ce qu'il dit que l'image ne dit pas ou manifeste autrement ? Qu'est-ce que la fiction raconte qu'un reportage ne montre pas ? Qu'est-ce qu'un débat critique apporte de plus qu'un simple « j'aime/j'aime pas » posté sur les réseaux sociaux ?⁷¹ »

Elle remarque que les moins bons lecteurs sont motivés par la création du clip vidéo, alors que les meilleurs s'investissent plus dans le débat critique qui demande d'avoir lu tous les livres de la sélection, ou dans la préparation du reportage.

Si effectivement, il n'est pas nécessaire d'être bon lecteur pour être spectateur et profiter de ces différentes actions vidéo de promotion de la lecture, cela présuppose néanmoins une certaine appétence pour la lecture. Cette dernière n'est pas présente chez les non-lecteurs, et le passage par la création, en lien avec la lecture, peut être un déclencheur pour ces élèves.

3.2.3. Créer pour lire

Créer soi-même permet de comprendre les processus en œuvre dans la création des autres, et de mieux les apprécier. Cependant, la création littéraire,

⁷¹ MOSER, Aline. Les prix littéraires jeunesse font-ils lire les adolescents.

mettant en œuvre des compétences d'écriture, porte en elle l'image d'une activité scolaire qui peut rebuter certains élèves, en particulier les garçons.

Démonter l'image négative d'activité solitaire et passive, de la lecture peut se faire au travers d'une activité de groupe permettant la sociabilisation et reposant sur l'image, comme la création de bandes-annonces vidéo de livres ou de vidéos Youtube. La lecture d'un livre n'est plus alors perçue comme la finalité de l'activité, mais comme une étape nécessaire à la réalisation du projet.

Dans le cadre du prix Chimère organisé par la librairie de l'Ange Bleu, deux élèves du collège Les Closeaux ont réalisé une bande-annonce⁷² pour l'un des livres de la sélection (Lockwood and Co, L'escalier hurleur, de Jonathan Stroud). Si l'une des élèves est une grande lectrice, pour l'autre, c'est l'activité de création de la vidéo qui a motivé son inscription au prix. Cependant, cette dernière a dû lire le livre intégralement pour être sûre d'intégrer dans sa vidéo des éléments importants de l'histoire, sans bien entendu en révéler la conclusion.

Le fait d'avoir été lauréates de ce concours, a permis une large diffusion de leur vidéo au sein de la communauté scolaire. La publicité faite autour du travail réalisé avec le professeur documentaliste a attiré de nombreux élèves au CDI. Leur demande principale était de pouvoir faire la bande-annonce du livre de leur choix. La mise en avant du travail réalisé et des compétences de ces deux élèves a sans doute rassuré les autres élèves, avec pour conséquence, la reprise du projet d'émission radio littéraire, qui était en suspend faute de candidats.

La création d'une chaîne « BookTube » est une autre piste envisageable pour permettre aux élèves d'accéder à la lecture par le biais de la création. Moins complexe à réaliser qu'un court métrage, un tel projet peut être accessible à des élèves qui ne souhaitent pas ou ne se sentent pas capable de créer une bande-annonce de livre. Au-delà de l'aspect promotion de la lecture, un tel projet permettrait de travailler avec les élèves sur le fonctionnement de ce

⁷² Vidéo Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=-FijkGtWiYg>

média, sur l'identité numérique, la responsabilité et l'éthique des comportements sur internet, et d'affiner leur regard sur la critique littéraire.

Il s'inscrit à la croisée des préoccupations des professeurs documentalistes en matière de promotion de la lecture, d'éducation aux médias et à l'information et d'éducation morale et civique, et peut permettre de modifier l'image de la lecture chez les adolescents.

La désaffection des adolescents pour la lecture se mesure non seulement au collège Les Closeaux, mais partout en France, et même au niveau international. Paradoxale dans une société de l'écrit qu'est la société numérique, cette désaffection relative pour le genre particulier de lecture qu'est la littérature en tant que loisir, correspond à une phase tout aussi particulière de la vie qu'est l'adolescence. Le besoin d'affirmation de soi et de sociabilité oriente fortement les actions et les goûts des jeunes lors de cette période.

Pour autant, face à l'importance de la littérature, si ce n'est pour la réussite scolaire, à tout le moins pour la construction de soi, lecture publique et professeurs documentalistes se rejoignent dans des actions de médiation destinées à faire connaître le fonds pour faire aimer la lecture.

Les actions étiquetées « lecture », reposant sur la libre participation des élèves, même lorsqu'elles empruntent aux canaux de communication adolescents, permettent aux élèves lecteurs de ne pas s'éloigner de la littérature, mais peinent à être entendues des adolescents qui ont déjà décroché ou qui sont non-lecteurs.

Réalisés dans le cadre contraint d'un établissement scolaire, les projets de promotion de la lecture se heurtent donc souvent à l'image négative que les élèves, à la recherche de liberté et d'un certain éloignement des adultes, peuvent avoir de la littérature.

En s'appuyant sur le besoin de sociabilité des jeunes, et l'importance de la recommandation par les pairs, des actions peuvent être menées pour se rapprocher d'un public qui ne viendra pas naturellement, de lui-même, vers la lecture. Pour attirer ce public et lui donner une chance de découvrir la littérature, le recours à l'audiovisuel et à la création peuvent être des voies pour changer l'image que se font les élèves de la lecture.

De tels projets ne sont bien évidemment pas destinés à se substituer aux actions traditionnellement menées. La multiplicité des situations au sein de divers établissements, et celle même des caractères et goûts des élèves au sein d'un même collège rendent souhaitables la mise en place d'une palette d'actions. Selon le niveau réel de lecture des élèves, qui n'est jamais aussi binaire que

tout ou rien, d'autres projets sont envisageables qui chacun peuvent être le déclencheur qui conduira un élève à aimer et adopter la lecture comme loisir. Cette palette va de l'écriture pour faire lire, la rencontre avec un auteur, des séances de lecture faite aux élèves par le professeur, à la mise en scène des lectures, la mise à disposition d'œuvres courtes ou l'instauration d'un quart d'heure lecture pour tous les élèves se rendant au CDI. Elle peut comprendre aussi un passage par la poésie pour apprivoiser les mots et révéler leur richesse et leur pouvoir à transmettre les émotions.

Cependant, aucune de ces actions ne peut être réellement efficace sans l'instauration préalable d'une relation de confiance entre les élèves et le professeur documentaliste. Connaître et être connu (et reconnu) de ses élèves, ceux qui viennent et ceux qui ne viennent pas au CDI, par le biais de séances pédagogiques, permet d'instaurer une relation de confiance et donc de pouvoir proposer, avec un accueil favorable, aux élèves des activités nouvelles qui demandent un effort, et qui ne sont pas sans risques sur l'image et la position dans le groupe que ces adolescents se construisent.

Construire ou éviter la fragilisation d'une habitude de lecture est une démarche qui se mène sur un temps long et de nombreuses actions sont possibles. Mais que ce soit la fréquentation de lieux associés à la lecture⁷³, ou la découverte de ses goûts au travers d'une littérature de qualité, toutes ces actions doivent conduire l'adolescent à considérer la lecture comme un loisir agréable et naturel, qui va de soi.

L'objectif des actions de promotion de la lecture est, au final, de pouvoir offrir aux élèves l'accès à une littérature de qualité dans laquelle les métaphores et les transpositions permettront de mettre à distance le vécu personnel et qui leur permettra de se construire en tant qu'individu et citoyen. Dans ce processus, il ne faudrait pas pour autant oublier la qualité intrinsèque des œuvres. En effet, comme le note Michèle Petit⁷⁴, l'accès à cette littérature de qualité n'est pas forcément plus compliquée que le simple accès à la lecture, car elle porte en

⁷³ Lieux réels ou virtuels tels que bibliothèques, librairies, sites ou réseaux spécialisés

⁷⁴ PETIT, Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ?

elle des qualités qui peuvent attirer le lecteur malgré la difficulté. La rencontre avec une œuvre peut, à elle seule, être le déclencheur qui fera de nos élèves des lecteurs à vie.

Bibliographie

ASSOCIATION JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE. Enquête sur les pratiques culturelles des jeunes de 13 à 30 ans. [en ligne]. 2009. [consulté le 01/05/2016] Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/litterature-de-jeunesse/reflexions/les-romans-pour-les-grands-adolescents-leclatement-des-codes/emergence-dune-nouvelle-culture-et-dun-nouveau-lectorat.html>

BURRATI, Laura. Les jeunes lisent toujours, mais pas de livres. Entretien avec Sylvie Octobre, auteure de deux pouces et des neurones. [en ligne]. Le Monde Campus. 24 septembre 2014. [Consulté le 29 février 2016]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/campus/article/2014/09/24/les-jeunes-lisent-toujours-mais-pas-des-livres_4491903_4401467.html#uvsw78jmytpwwlv.99

COULANGEON Philippe. La lecture à l'épreuve de la culture de masse. [en ligne] In *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte , «Repères». 2010, 128 pages [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : www.cairn.info/sociologie-des-pratiques-culturelles--9782707164988-page-33.htm

DE SINGLY, François. Les Adonaissants. Paris. Armand Colin. 2006

DETREZ, Christine. Rapport à la lecture, adolescence et genre. In *O. Donnat et P. Tolila, Le(s) public(s) de la culture*. Paris : presses de science po. 2003.

DETREZ, Christine. Les loisirs à l'adolescence : une affaire sérieuse. [en ligne]. In *Informations sociales*, 1/2014 (n° 181), p. 8-18. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : www.cairn.info/revue-informations-sociales-2014-1-page-8.htm.

DETREZ, Christine. Les adolescents et la lecture, quinze ans après. [en ligne]. In *Bulletin des Bibliothèques de France* n° 5, 2011 [consulté le 29 février 2016]. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0032-005>. issn 1292-8399.

DONNAT Olivier. La féminisation des pratiques culturelles. [en ligne]. In *Développement culturel* n° 147, juin 2005. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr/culture/editions/r-devc/dc147.pdf>

DUVERGER Quentin. Utiliser le réseau social Babelio en classe pour développer la lecture (atelier Ludovia). [en ligne]. In *VousNousIls, l'e-mag de l'éducation*, 15 octobre 2013. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur :

<http://www.vousnousils.fr/2013/10/15/utiliser-le-reseau-social-babelio-en-classe-pour-developper-la-lecture-atelier-ludovia-550167>

ERTZSCHEID, Olivier. Economie de l'attention et marché de la recommandation. [en ligne]. 13 oct 2007. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur: http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2007/10/economie-de-lat.html

LACOTE-GABRYSIK, Lyllette. La lecture des étudiants entre plaisir et contraintes. [en ligne]. In *Communication*, vol. 33/1 | 2015, mis en ligne le 16 février 2015. [consulté le 28/02/2016]. Disponible sur : <http://communication.revues.org/5234>

LAHARY, Dominique. Synthèse du colloque adolescents et bibliothèques : je t'aime moi non plus. [organisé par le conseil général du val d'oise et l'association cible 95, Cergy, 20 octobre 2005]. [en ligne]. Actes publiés par le conseil général du val d'oise. 2006. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://www.lahary.fr/pro/2006/colloque-ados.htm>

LECHENET, Alexandre, SZADKOWSKI, Michaël. 6 clés pour comprendre comment vivent les ados sur les réseaux sociaux. [en ligne]. [interview de Danah BOYD] In *Le monde*, 10/03/2014. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/03/10/6-cles-pour-comprendre-comment-vivent-les-ados-sur-les-reseaux-sociaux_4380123_651865.html#e5i00tlt0uixlq2v.99

LOUSSIER, Florence. L'adolescent et la lecture, supports et pratiques nouvelles. [en ligne]. In *Le monde des livres*, [Synthèse des commentaires d'olivier donnat à propos de l'enquête sur les pratiques culturelles des français à l'ère numérique (2008) lors du colloque les métamorphoses numériques du livre (2011)],. 3 février 2012 [consulté le 29 février 2016]. Disponible sur : <http://mondedulivre.hypotheses.org/377>.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. [en ligne]. Arrêté du 1-7-2013 - j.o. du 18-7-2013. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. Sélection « littérature pour les collégiens » [en ligne]. In *Eduscol*. Mis à jour le 10/12/2014. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/pid26674-cid83185/liste-litterature-pour-les-collegiens.html>

MOSER, Aline. Les prix littéraires jeunesse font-ils lire les adolescents. [en ligne]. In *Lecture jeunesse*. [Table ronde], septembre 2013. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://www.lecturejeunesse.org/articles/les-prix-litteraires-jeunesse-font-ils-lire-les-adolescents/>

MOULIN, Caroline. Féminités adolescentes : Itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2005. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://books.openedition.org/pur/25193>>. ISBN : 9782753537781.

OCTOBRE, Sylvie. Les transmissions culturelles chez les adolescents : influences et stratégies individuelles, [en ligne]. In *Enfance & culture*, paris, Ministère de la Culture - deps , «questions de culture», 2010, 232 pages. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : www.cairn.info/enfance-et-culture--9782110975430-page-205.htm.

OCTOBRE, Sylvie, DETREZ, Christine, MERCKLE Pierre et BERTHOMIER Nathalie. L'enfance des loisirs : trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence. [en ligne]. Département des études de la prospective et des statistiques (deps), Paris, 2010. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/l-enfance-des-loisirs--9782110975454.htm>

PERIER, Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des cdi des collèges et lycées. [en ligne]. In *Revue française de pédagogie* 158 | janvier-mars 2007, mis en ligne le 01 mars 2011. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://rfp.revues.org/446>

PETIT, Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ?. [en ligne]. In *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 3, 2003 [consulté le 29 février 2016]. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-03-0029-004>>. issn 1292-8399.

POMMEREAU, Claire. Promotion de la lecture loisir : les actions qu'un professeur-documentaliste peut mener seul. [en ligne]. In *DocpourDocs*. 10 mai 2013. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : <http://www.docpourdocs.fr/spip.php?article479>

SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION. Les chiffres clés de l'édition 2015, données 2014. [en ligne]. 2015 [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : http://www.sne.fr/wp-content/uploads/2014/08/chiffrescles_juin2015.pdf

TISSERON, Serge. Les nouveaux réseaux sociaux sur internet. [en ligne].Revue psychotropes. 2011/2 (vol. 17). éditeur : de boeck supérieur. [consulté le 01/05/2016]. Disponible sur : http://www.cairn.info/resume.php?id_article=psyt_172_0099

Annexes

Questionnaire proposé aux élèves	56
Résumé des résultats de l'enquête réalisée auprès des élèves du collège Les	
Closeaux	63
Exemple de nuages de mots	82

Questionnaire proposé aux élèves

Ce questionnaire en ligne, Disponible sur : <http://goo.gl/forms/KkLk8dKoCb> a été proposé sur la base du volontariat aux élèves, au CDI et en salle de permanence.

Finalité du questionnaire

Bonjour,

Ce questionnaire va nous servir à comprendre ce que tu aimes ou non par rapport à la lecture et au CDI.

Les questions seront traitées anonymement. Nous te demandons ton prénom, uniquement pour pouvoir illustrer le rapport final (auquel tu pourras avoir accès).

En fin de questionnaire, tu pourras nous faire part de toutes les remarques que tu juges utiles sur le sujet, y compris sur les aspects que ce questionnaire ne traite pas.

Merci de ta coopération.

Madame Bezard

Dans quelle classe es-tu ? *

en 6ème

en 5ème

en 4ème

en 3ème

Quel est ton prénom? *

Réponse courte

Tu es ? *

un garçon

une fille

Est-il déjà arrivé que tu ne puisses pas venir au CDI alors que tu le voulais? *

- oui
- non

Peux-tu préciser à quel moment et pourquoi?

Réponse longue

Tu viens au CDI.... *

- Tous les jours ou presque
- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois tous les 15 jours
- Au moins une fois par mois
- Moins qu'une fois par mois

Es-tu inscrit à la médiathèque (La Méridienne) *

- Oui
- Non mais je suis inscrit(e) dans une autre bibliothèque
- Non, je ne suis inscrit(e) dans aucune bibliothèque

Quelle est ta dernière lecture? (titre) *

Réponse courte

La dernière chose que tu aies lu était... *

- Un magazine ou une revue
- Une BD
- Un manuel scolaire
- Un journal d'actualités
- Un livre documentaire
- Un roman
- De la poésie ou du théâtre
- De la littérature classique
- Autre...

Aimes-tu lire ? *

- Beaucoup
- Assez
- Peu
- Pas du tout

Pourquoi?

Réponse longue

Quand tu lis, tu lis plutôt... (plusieurs choix possibles) *

- Journaux
- Revues ou magazines
- BD
- Mangas
- Manuels scolaires
- Livres documentaires
- Romans
- Poésie ou théâtre
- Autre...

En général, comment choisis-tu ce que tu lis? (plusieurs réponses possibles) *

- Conseils d'un copain
- Au hasard
- Conseils de la famille
- J'en ai entendu parler
- Je ne choisis pas, je suis obligé(e)
- Vu à la télé ou en vidéo
- Conseils du professeur
- Conseils de la documentaliste
- Autre...

En général, où trouves-tu ce que tu lis? *

- Chez moi
- Au CDI
- A la médiathèque
- Prêté ou donné par les copains
- On m'achète des lectures
- Je m'achète des lectures
- On m'offre des lectures
- Autre...

As-tu déjà entendu parler du club culture au collège? *

- Oui
- Non

As-tu déjà participé au club culture? *

- Oui
- Non

Selon toi, qu'est-ce que le club culture? *

Réponse longue

Que penses-tu du club culture? *

Réponse longue

Selon toi, qu'est-ce que le club culture? *

Réponse longue

Que penses-tu du club culture? *

Réponse longue

As-tu entendu parler du prix chimère? *

- Oui
- Non

As-tu déjà vu un booktrailer ou une bande-annonce de livre? *

- Oui
- Non

As-tu déjà vu un booktube? (Une présentation de livres via Youtube) *

- Oui
- Non

As-tu déjà vu un booktube? (Une présentation de livres via Youtube) *

- Oui
- Non

Aurais-tu envie de fabriquer une vidéo de bande-annonce de livre? *

- Oui
- Non

Comment imagines-tu le CDI idéal ? *

Réponse longue

As-tu des remarques à faire sur la lecture ou le CDI?

Réponse longue

Merci

Merci d'avoir répondu à ces questions.
Bonne journée.

Résultats de l'enquête réalisée auprès des élèves du collège Les Closeaux

40 réponses



RÉSUMÉ

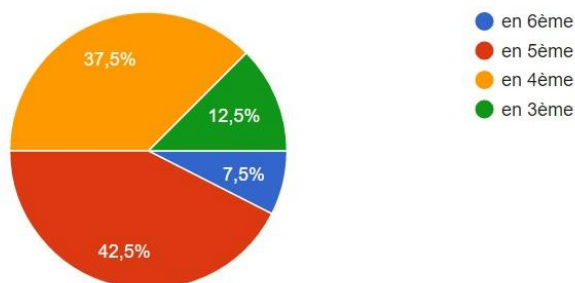
INDIVIDUEL

Réponses acceptées

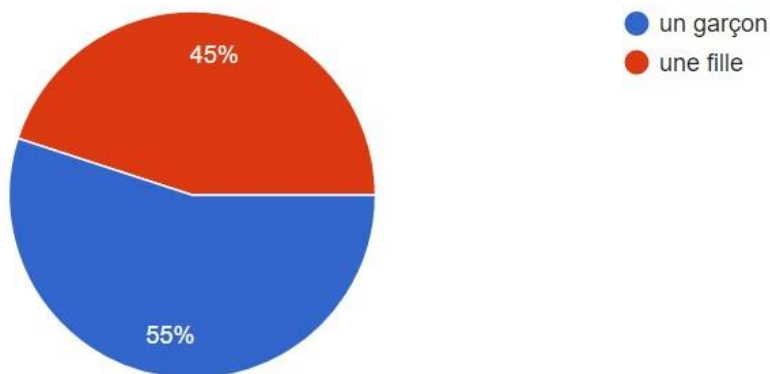


Finalité du questionnaire

Dans quelle classe es-tu ? (40 réponses)

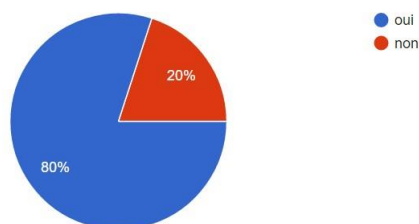


Tu es ? (40 réponses)

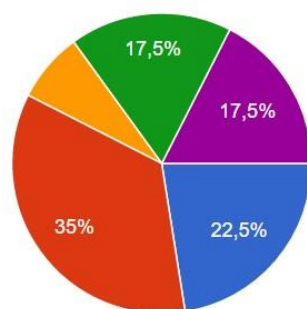


Est-il déjà arrivé que tu ne puisses pas venir au CDI alors que tu le voulais?

(40 réponses)

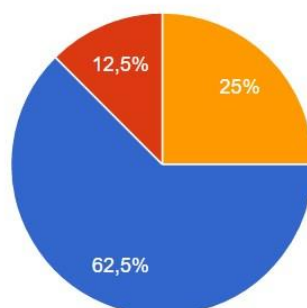


Tu viens au CDI... (40 réponses)



- Tous les jours ou presque
- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois tous les 15 jours
- Au moins une fois par mois
- Moins qu'une fois par mois

Es-tu inscrit à la médiathèque (La Méridienne) (40 réponses)



- Oui
- Non mais je suis inscrit(e) dans une autre bibliothèque
- Non, je ne suis inscrit(e) dans aucune bibliothèque

Quelle est ta dernière lecture? (titre) (40 réponses)

fairy tail

fairy tail

fairy tail

cherub numéro 13

JE SAIS PLUS

Lockwood&Co

one pice

Les Prof

Phone Play

secret d'histoire (biographie familiale écrit par mon grand père)

lol

La conquete de l'overworld

Alice et le manoir hanté

tristan et izeult

after

Gaston

Gaston

Fairy Tail

one piece

ONE PIECE

des mangas

play boy

HUNGER GAMES

5 majeur

Iphigénie

magazine pepole

Le Labyrinthe 2

arkandias

PSG ACADEMIE

Irréversible Fusion

iphigénie

Iphigénie

je ne sais pas

"La voleuse de livre"

divergente

hopeless

Un manga : Orange, tome 5

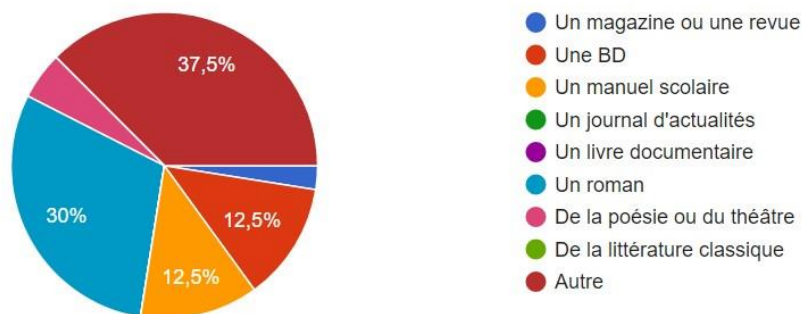
Un manga : Vampire knight tome 3

red eyes sword art (akame ga kill)

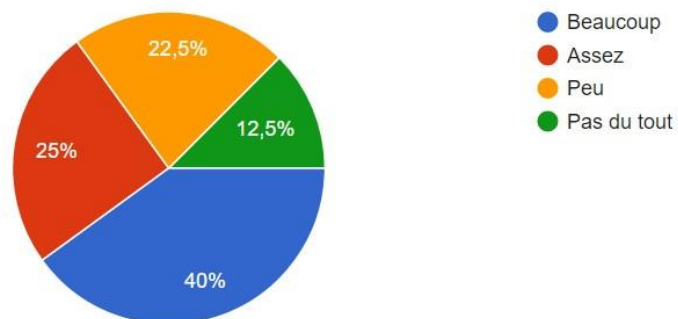
Le manoir tom6

King's Game

La dernière chose que tu aies lu était... (40 réponses)



Aimes-tu lire ? (40 réponses)



Pourquoi? (33 réponses)

je ne sais pas

je ne sais pas

CAR IL Y A DES LIVRES QUI SONT TROP LONG

Parce que ça permet d'oublier le monde réel et de se plonger dans un monde imaginaire ou ton imagination n'a pas de limite

de fois ça m'ennuie de fois pas

Car la lecture est drôle

La lecture permet de s'évader de l'ennui quotidien. D'assister à de magnifiques histoires pour la plupart entraînantes. Lire me donne des idées créatives, me permet d'innover.

Quand je lis je m'évade de mon quotidien, de mes tracas quotidien pour entrer dans un nouveau monde encore inconnu.

je sais pas lire

ça me détend

car ça permet d'apprendre des choses

car les livres m'emmènent dans un monde extraordinaire et plus rien n'existe sauf le paysage je suis dans la peau du personnage principal

en fait ça dépend des livres

/

j'adore les histoires de mangas

les mangas c'est trop top

CAR JE VIS DANS UNE GROTTTE

je n'aime pas trop les Romans

pas le time

je trouve que c'est trop long quelque fois

car ma mère m'oblige

ça me prend trop de temps

car ça me démotive de voir un livre. j'aime que les BD

car je préfère consacrer mon temps à faire du raptor (quad) et du vélo

je trouve ça ennuyeux sauf si c'est un livre que j'aime mais c'est rare

je m'ennuie en lisant

C'est un moment qui me permet de m'évader et de faire "travailler mon imagination" plus qu'en regardant des films.

que pour me vider la tête

ça fait réfléchir, tu as tes propres pensées, tes propres opinions, quand tu lis tu es tout seul tranquille et puis c'est archi bien de lire.

parce que j'aime lire, et c'est une passion

Sa fait passer le temps , sa relaxe le soir , j'aime quoi...

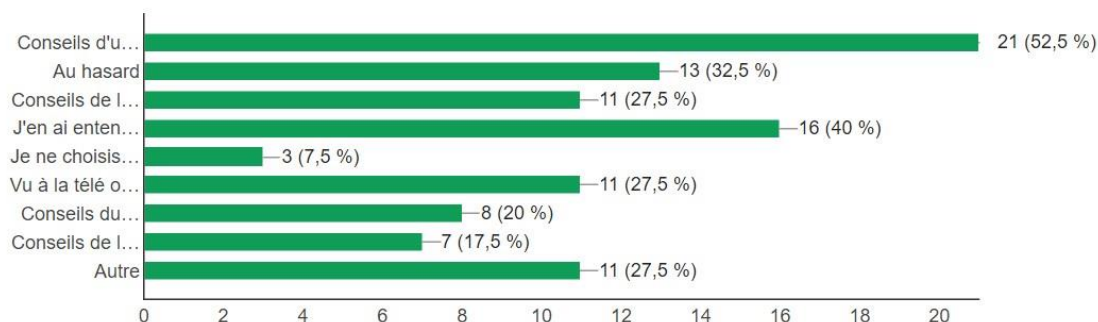
j adore lire sa me détend

Cela m'aide à m'évader, à oublier des problèmes de la vie courante pour me plonger (si le livre est intéressant) dans l'histoire de celui-ci.

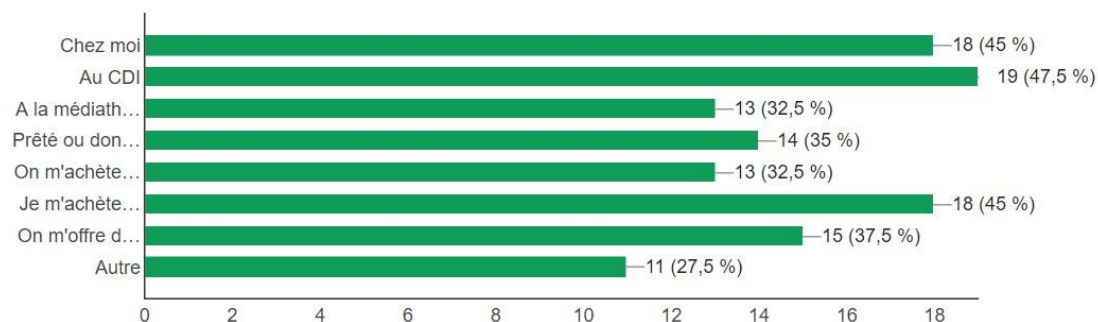
Quand tu lis, tu lis plutôt... (plusieurs choix possibles) (40 réponses)



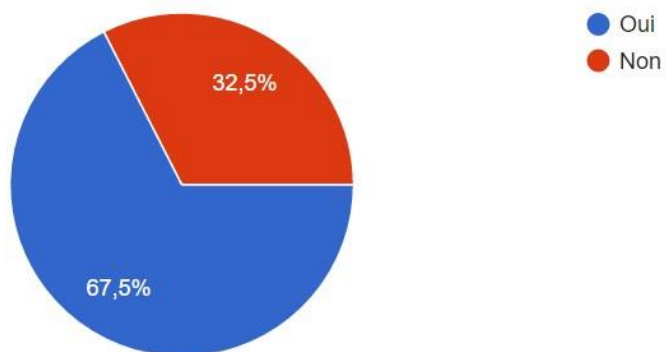
En général, comment choisis-tu ce que tu lis? (plusieurs réponses possibles) (40 réponses)



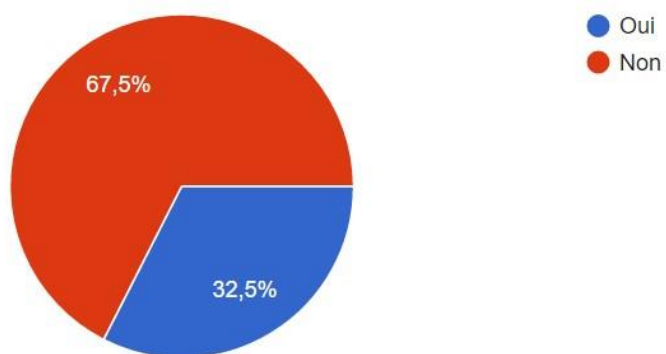
En général, où trouves-tu ce que tu lis? (40 réponses)



As-tu déjà entendu parler du club culture au collège? (40 réponses)



As-tu déjà participé au club culture? (40 réponses)



Selon toi, qu'est-ce que le club culture? (40 réponses)

je sais pas

je sais pas

je sais pas

un club pour lire

un club pour lire

jsp

jsp

un endroit où l'on propose des livres et où on en présente

CEST UN ENDROIT OU ON PARLE DES LIVRES

Un club où l'on partage ses opinions et où on fait découvrir nos livres préférés aux autres

je ne sais pas

Le club culture est un rassemblement (qui a lieu une fois par mois) où n'importe quel élève peut venir, qu'il aime la lecture ou non. Le rassemblement se passe au CDI avec les documentalistes et une bibliothécaire de la méridienne. Chacun peut présenter ses coups de cœur: livres, BD, manga, films, etc... On peut également emprunter les œuvres qui nous ont tapées dans l'œil.

C'est un club où l'on présente des livres, films, CD, mangas, BD que l'on peut s'échanger ou les recommander

jsp

on parle de livres de films que l'on a bien aimés

c un club ou on lit des livres et on en parle avec des personnes de collège

je sais pas

le club culture sert à conseiller des livres et donner son avis

le club culture sert à découvrir des livres et de retrouver des livres que t'aime c'est ce que je pense du club culture

Un club où on parle des livres

jsr

C'EST UN CLUB OU ON SE CULTIVE....

de la culture

je sais pas

un club culture

??? je ne sais pas

c'est un club où il y a réuni les documentalistes et les élèves en parlant de livres et films

C'est une dame de la médiathèque qui vient et nous présente des livres

c'est pour être cultivé en lecture

c'est un club où il réunit les documentalistes et les élèves

groupe d'intello

un club où on lit des livres

Je ne sais pas .

où on lit les livres

je pense que c'est un club où on parle de différents livres que l'on a lu et que l'on en parle et que l'on donne notre opinion.

C'est un club où l'on parle et présente des livres, des films etc

le club culture permet de découvrir de nouvelles lectures, films et c'est super pour découvrir le goût des autres personnes qui y participent

c'est un club où l'on peut partager ses livres préférés (en faire part aux autres) et découvrir les "passions" des autres.

un endroit où tu découvres des livres ou autres et où tu partages tes lectures

Selon moi, le club culture est un moment de détente pour (re)découvrir des livres, des journaux ou des mangas.

Que penses-tu du club culture? (40 réponses)

je sais pas
je sais pas
je sais pas
rien
rien
rien
jsp
jsp
ça ne m'intéresse pas
CEST BIEN MAIS UN PEU ENNUYANT
C'est sympa et on y découvre plein de livre
aucune idee
je sais pas
J'aime beaucoup le club culture.
c'est un super club qu'il ne faut surtout pas arrêter !!!!!!!!!!!!!!!
je ne sais pas

C'est bien

je n' aime pas

ces très intéressant de voire l avis des autre sur leur lecture qu il on lut

bah sa peut être un endroit pour decouvrir des livre etc

je n ai pas participer

C VRAIMENT TROP BIEN
JE KIFF PLUS PLUS PLUS

sa va

?????

je connais pas

jsp

bien

C est bien

je sais pas car je sais pas a quoi sa ressemble

ça à l'air d'etre bien

je n'en sais point

se n'est pas mon style

Je n'y suis jamais allée .

je sais pas je n y suis jamais allée

je sais pas car je ne connais pas.

J'l'e trouve bien, mais il y a très peu de personne !

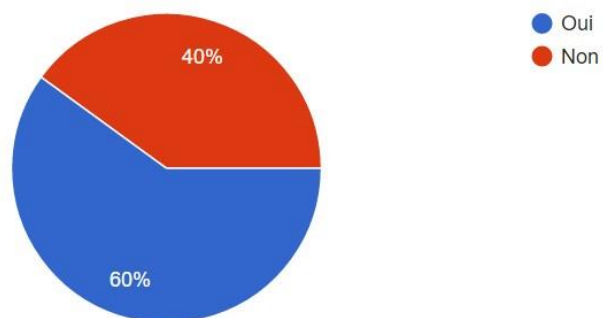
j'aime bien

Que c'est bien (surtout pour l'hiver !!!! XD)

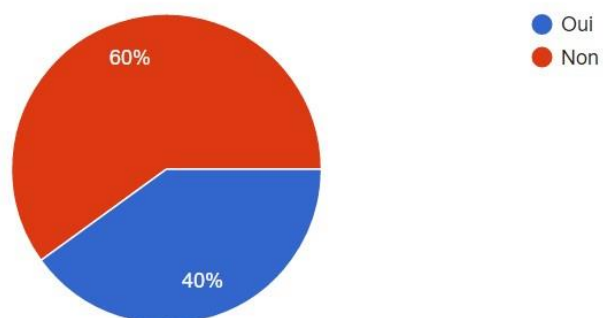
j adore mais je suis externe donc je ne peux plus y aller

Je pense que c'est quelque chose de pas trop mal, à faire si l'on a le temps.

As-tu entendu parler du prix chimère? (40 réponses)

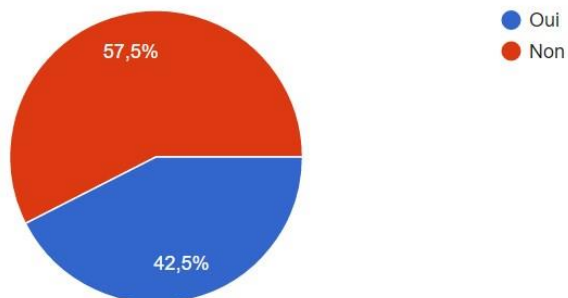


As-tu déjà vu un booktrailer ou une bande-annonce de livre? (40 réponses)

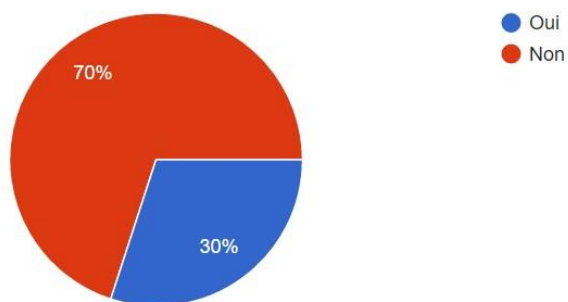


As-tu déjà vu un booktube? (Une présentation de livres via Youtube)

(40 réponses)



Aurais-tu envie de fabriquer une vidéo de bande-annonce de livre? (40 réponses)



Comment imagines-tu le CDI idéal ? (40 réponses)

je sais pas

je sais pas

je sais pas

je sais pas

je sais pas

je sais pas

un CDI ou l'on trouve tout les livres

je sais pas !

Un CDI où le nombre de place est illimité et qu'il est des tablettes interactive pour que se soit plus jeune

je ne sais pas

On a le droit au telephone et que tout les livre du monde sont au cdi

Le CDI actuel est déjà vraiment génial, mais j'imagine le CDI idéal avec des rayons pleins de livres, de mangas, de BD de films...

Comme celui du collège les closeaux avec un peu plus de manga.

des ordinateur Apple partout et des ps4

calme avec des ordinateurs plus sophistiqué et plus de manga

Avec une disposition plus facile.

on peut faire ce qu'on veut

je ne sais pas

Un CDI avec beaucoup de BD et de Mangas

avoir le droit de faire PLEIN DE BRUIT !!!!!!!!!!!!! ET DE REGARDER DES VIDEOS DE GTA 5

ajouter une PS4

D'APRES UN PROVERBE RIEN N'EST PARFAIT

rajouter des mangas

beaucoup plus de livres

Avec des DVD à louer en plus des livres et plus de magazines ou de revues de sport

nous laisser jouer sur les ordinateurs

avec une piscine et de la musique

comme il est maintenant

avec beaucoup plus de BD

avec un coin pour écouter de la musique un coin livres

je l'imagine comme un coin pour les gamers (joueurs de jeu vidéo)

qu'il y ait une PS4

avec d'autres moyens de s'épanouir dans une passion

Je ne sais pas.

avec des livres récents qui sont assez célèbres

Je sais pas, mais je voudrais qu'il y ait plus de manga au CDI

un grand CDI, spacieux, avec TOUTES sortes de livres, mangas, BD et autres, pour tous les goûts. Il y aurait un endroit où seraient placés des fauteuils où les gens pourraient s'asseoir pour lire, bouquiner..
Fin voilà quoi ...

peut-être plus d'ordinateurs pour le reste des personnes qui n'en ont pas car ils sont en retard par exemple

comme il est maintenant avec plus de livres encore

Des fauteuils beaucoup plus confortables, de la lecture plus poussée sur l'aéronautique et le spatial, beaucoup, mais je dis bien, beaucoup plus de mangas, des radiateurs, des enceintes et des casques à disposition, le papier peint plus coloré, une ambiance plus ludique, des imprimantes en couleurs, des relieurs etc.

As-tu des remarques à faire sur la lecture ou le CDI? (32 réponses)

non
non
non
non
non
non
non
Non.
Non.
non
non
non tout est bien .
Non le CDI est sympa mais un peu vieillot à mon goût
dans les livres il y a des pages qui sont arraches
les livre sont parfois abimer ses dommage
c nul

c nul

beaucoup de bruit

Mettre plus de manga.

sa depend

NON

LES LIVRES SONT NULS...PLUS DE MANGAS SERAIT 10 FOIS MIEUX !!!!!!!

rajouter manga

Y EN A TROP JE PEUX PAS LES CIT3S

il faudrait rajouter des mangas

la lecture c'est bien les film c'est mieux

Mme Pyton n'est pas très aimable et pas pas très accueillante

de nous laisser parler un peut plus entre nous pour les cours

jsp

c'est un bon moyens pour les fans de livres de s'épanouir pendant le temps passer a l'école

Organiser des clubs culture/lecture en dehors des heures de déjeuner (problème pour les externes)

IL FAUT PLUS DE MANGAS !!!!!!!

Non.

Résumé

La désaffection des adolescents pour la lecture mesurée au collège Les Closeaux, se retrouve au niveau national. Alors que les jeunes évoluent dans une société numérique largement empreinte d'écrit, certains abandonnent la lecture loisir de littérature jeunesse à partir de 13 ans. Face à l'importance de cette lecture, dans une moindre mesure pour la réussite scolaire, mais surtout pour la construction de soi, lecture publique et professeurs documentalistes se retrouvent dans des actions de médiation destinées à faire connaître le fonds pour faire aimer la lecture. Si ces animations relatives à la lecture, qui empruntent parfois aux canaux de communication adolescents, permettent aux élèves lecteurs de le rester, elles peinent en revanche à attirer des adolescents non-lecteurs. Réalisés dans le cadre contraint d'un établissement scolaire, les projets de promotion de la lecture se heurtent souvent à l'image négative que certains élèves, à la recherche de liberté et d'un certain éloignement des adultes, peuvent avoir de la lecture. En prenant appui sur le besoin de sociabilité des jeunes, et l'importance de la recommandation par les pairs, des actions basées sur l'audiovisuel et la création peuvent être menées pour permettre à ce public de découvrir et d'aimer la lecture loisir de littérature jeunesse.

Descripteurs :

Incitation à la lecture, Pratique de lecture, Littérature de jeunesse, Animation pédagogique, Collège